

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE

PRESENTE A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

MARIE ALLARD

LES ATTITUDES ENVERS LES ROLES SEXUELS

CHEZ LES FEMMES AU FOYER ET LES FEMMES EXERCANT DES PROFESSIONS ET METIERS

TRADITIONNELS ET NON TRADITIONNELS

AOUT 1988

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

## Table des matières

Introduction.....	1
Chapitre premier - Contexte théorique.....	4
Les rôles sexuels.....	5
Les attitudes envers les rôles sexuels .....	21
Hypothèses .....	30
Chapitre II - Description de l'expérience.....	33
Sujets.....	34
Instruments de mesure.....	35
Déroulement de l'expérience .....	37
Chapitre III - Analyse des résultats .....	40
Méthode d'analyse.....	41
Résultats.....	42
Interprétation des résultats.....	44
Conclusion .....	59
Appendice A - Instruments de mesure.....	62
Appendice B - Lettre de présentation.....	80

Appendice C - Résultats individuels .....	82
Appendice D - Résultat de groupes.....	97
Remerciements.....	99
Références.....	100

## Sommaire

L'objectif de la présente recherche consiste à explorer le lien entre le choix de style de vie des femmes et leurs attitudes envers les rôles féminins. Pour ce faire, trois groupes de femmes (N = 80) composent l'échantillon suivant leur style de vie: 31 ménagères, 30 femmes qui travaillent dans une profession ou un métier traditionnels et 19 femmes occupant un emploi non traditionnel. Elles sont âgées entre 25 et 45 ans et vivent en relation de couple.

Afin d'évaluer leurs attitudes, le questionnaire Echelle d'attitudes envers les femmes (AWS) de Spence et al. (1973), version abrégée et traduite par Michel Alain, a été utilisé; le questionnaire Renseignements Supplémentaires a permis de choisir les sujets en fonction des caractéristiques exposées ci-haut. En ce qui concerne la méthode statistique pour les deux hypothèses, il s'agit d'une analyse de variance unifactorielle à groupes indépendants.

La première hypothèse prédisait que les femmes qui travaillent à l'extérieur du foyer possèdent des attitudes plus égalitaires que les femmes ménagères. Selon le résultat obtenu, l'hypothèse s'est avérée fondée. Le

contact à l'extérieur de la maison par le biais d'un emploi est relié au fait d'avoir un concept de rôles moins restrictif.

Par contre, la deuxième hypothèse n'a pu être prouvée. Il n'existe pas de différence significative entre les deux groupes de femmes exerçant une profession ou un métier traditionnels et non traditionnels. Ce résultat confirme celui de Thornton et al. (1983) mais contredit certaines études effectuées auprès d'étudiantes et de femmes ayant choisi ces deux types d'emplois (Crawford, 1978; Galejs et King, 1983; Tangri, 1972). Compte tenu de l'inégalité quant au nombre de sujets composant ces deux groupes de femmes, l'interprétation de ce résultat soulève certaines hypothèses qui peuvent faire l'objet de futures recherches.

## Introduction

Pendant très longtemps, les normes sociales ont limité la place des femmes mariées dans la société à leurs rôles au foyer, ou au plus à un rôle bénévole non rémunéré. Cependant, l'avènement des femmes sur le marché du travail a entraîné de profonds changements dans la société. Leur place ne se limite plus au foyer, d'autres alternatives s'offrent à elles. Non seulement les femmes peuvent occuper un rôle autrefois réservé aux hommes mais de plus, elles entrent graduellement dans des carrières dites masculines. Ainsi, en général, elles peuvent choisir leur style de vie et ce, qu'il s'agisse de demeurer au foyer ou d'exercer une profession ou un métier traditionnel ou non traditionnel.

Compte tenu de cette possibilité de choix, qu'en est-il de leurs opinions concernant la place et les rôles des femmes dans la société? Selon certains auteurs (Crawford, 1978; Hawley, 1971; Huth, 1978; Lipman-Blumen, 1972; Moore et Rickel, 1980; Psathas, 1968; Scanzoni, 1979a, 1979b; Slevin et Wingrove, 1983; Stake, 1979), il existe une relation unidirectionnelle entre le choix de style de vie et les attitudes envers les rôles sexuels. Pour d'autres, cette relation est bidirectionnelle (Mason, Czajka et Arber, 1976; Thornton et Freedman, 1979; Thornton, Alwin et Camburn, 1983). Enfin, certaines recherches mentionnent simplement s'il existe ou non une relation (Chusmir, 1983; Galejs et King, 1983; Smith-Lovin et Tickamyer, 1978; Tangri, 1972).



Ainsi, la présente étude suit cette dernière démarche auprès d'une population québécoise. Elle consiste à explorer le lien entre le style de vie des femmes et leurs attitudes envers les rôles sexuels. De façon spécifique, il s'agit d'établir si les femmes ayant choisi différents styles de vie possèdent des attitudes différentes.

Avant d'élaborer sur la relation entre le choix de style de vie et les attitudes envers les rôles sexuels, le premier chapitre expose l'importance des rôles sexuels face au choix de style de vie des femmes.

En ce qui a trait au deuxième chapitre, il présente l'échantillon à partir duquel l'étude a été réalisée, les instruments de mesure utilisés de même que le déroulement de l'expérience. Enfin, le troisième chapitre se consacre à l'analyse des résultats et à leur interprétation.

Chapitre premier  
Contexte théorique

Dans un premier temps, ce chapitre présente les différents rôles joués par les femmes dans la société et découlant de ces rôles, les choix de style de vie qui s'offrent à elles. La seconde partie concerne les attitudes des femmes envers leurs rôles. Pour terminer, les hypothèses de l'étude sont présentées.

### Les rôles sexuels

Afin de comprendre l'importance des rôles sexuels sur le choix de style de vie, il est essentiel de connaître l'origine de ces rôles et leurs conséquences. D'autre part, l'avènement des femmes sur le marché du travail depuis la Deuxième Guerre mondiale leur a permis d'acquérir un nouveau rôle: le rôle occupationnel. Ce dernier représente un des facteurs contribuant aux changements dans les choix de style de vie des femmes.

#### Rôles sexuels traditionnels

##### A. Origine

Les normes sociales déterminent les rôles à jouer en société et par le fait même, les traits de caractère et les comportements appropriés et acceptables pour les hommes et les femmes. Il en résulte que les hommes détiennent le rôle de soutien familial et les femmes, ceux d'épouse et de mère (Almquist et Angrist, 1971; Fitzgerald et Betz, 1983; Marini, 1978; Mason et

al., 1976). Dans son étude sur la mythologie sociale, Janeway (1972) décrit le rôle de la femme comme étant un rôle triple; en plus des deux rôles (épouse et mère), elle rappelle que les travaux domestiques font partie des tâches octroyées aux femmes. Selon Janeway, les hommes jouent également un rôle multiple (conjoint, père et soutien de famille) mais ils s'acquittent souvent d'un seul rôle à la fois, ce qui n'est pas le cas pour les femmes.

Or ces rôles sont appris très tôt dans l'enfance par le biais de la socialisation. A ce propos, Merton (1957: voir Falk et Cosby, 1978) mentionne que la manière dont un individu est socialisé dans son milieu familial détermine en grande partie son concept de rôles et de buts désirables et acceptables. Certains auteurs (Darmofall et McCarbery, 1979; Hoffman, 1972) indiquent que ces rôles sont communiqués en premier lieu par les parents et par les autres adultes: ayant intégré les normes relatives à ces rôles, ils les transmettent à l'enfant en renforçant les comportements appropriés.

#### B. Conséquences de la socialisation sur le choix de style de vie

Il ressort des études de ces auteurs que le processus de socialisation des rôles sexuels limite les choix occupationnels (Harmon et Farmer, 1983) en ce qu'il permet certains comportements à l'homme ou la femme et non aux deux individus à la fois. Et puisque ce processus commence dès l'enfance, Marini (1978) rapporte que les aspirations occupationnelles des enfants d'âge pré-scolaire sont marquées par la présence des notions de ce qui constitue un emploi approprié aux hommes ou aux femmes. Dans leur revue de littérature

concernant le développement de carrière des femmes, Fitzgerald et Betz (1983) soulignent que ces stéréotypes occupationnels font en sorte de limiter les choix de carrière perçus par les filles avant même qu'elles aient terminé leurs études primaires. Si les choix de carrière des jeunes de niveau primaire sont déjà limités, Marini (1978) ajoute que les changements de choix durant les années subséquentes produisent une différenciation encore plus grande. Selon elle, les différences dans les rôles des hommes et des femmes, surtout en ce qui a trait à la signification et l'importance du travail, influencent les aspirations scolaires et occupationnelles des adolescents. D'autres auteurs (Ellis et Bentler, 1973; Luria, 1978) soulignent que les rôles des hommes et des femmes seront différents aussi longtemps que ces stéréotypes seront présents.

Par ailleurs, étant donné que les normes sociales prescrivent le travail aux hommes et les tâches familiales et domestiques aux femmes, elles les confinent à des choix de style de vie très différents. Une des conséquences de cette division des rôles a longtemps consisté en un manque de considération du travail de la femme à l'extérieur du foyer. Historiquement, l'emploi de la femme a été considéré moins important que ses rôles à la maison (Darmofall et McCarbery, 1979) et surtout moins important que celui de l'homme qui fournit la majeure partie du support familial au niveau financier (Marini, 1978). De plus, il existait une pression constante et considérable de la part de l'entourage pour que la femme accorde plus d'importance à son "destin" traditionnel d'épouse et de mère plutôt qu'à son emploi (Folk et Cosby, 1978; Janeway, 1972; Russo, 1979; Symonds, 1979; Waite, 1980). Dans le même ordre d'idée, l'emploi

des femmes a longtemps été perçu comme étant temporaire: elles travaillent mais ne font pas une carrière ( Fitzgerald et Betz, 1983; Greenfeld, Greiner et Wood, 1980). Si, aujourd'hui, cette dernière conception tient toujours, cela peut être dû au type d'emploi occupé: plusieurs femmes ont un emploi sans prestige, qui n'est pas considéré comme une carrière (Janeway, 1972).

### Participation des femmes sur le marché du travail

#### A. Augmentation de la participation des femmes mariées

Etant donné l'augmentation du nombre de femmes sur le marché du travail depuis le début des années 50 (mais surtout depuis les années 70), le rôle des femmes ne se borne plus seulement au foyer. Ainsi au Québec, entre 1951 et 1981, le taux de participation des femmes sur le marché du travail est passé de 25% à 47.5%. De plus, cette croissance provient en grande partie de l'augmentation du nombre de femmes mariées sur le marché du travail: en 1981, leur taux de participation s'élevait à 47%. Enfin, la plus forte progression, entre 1971 et 1981, se situe chez les femmes âgées entre 25 et 44 ans (Messier, 1984). Plusieurs auteurs ont noté une situation semblable aux Etats-Unis. Entre autres, Smith (1977: voir Waite, 1980) précise que les plus grands changements dans les modèles de participation de la main-d'oeuvre féminine se sont produits chez les femmes ayant des enfants d'âge préscolaire.

#### B. Raisons de la participation accrue des femmes sur le marché du travail

Certaines raisons expliquent l'entrée des femmes mariées sur le marché du travail. Le coût de la vie étant très élevé, les familles peuvent alors

compter sur deux revenus pour maintenir le niveau de vie désiré (Morgan et Walker, 1983) et dans certains cas, le besoin financier ne constitue pas un choix mais une obligation. Waite (1980) rapporte que la perception du salaire qu'une femme pourrait avoir si elle travaillait influence fortement sa décision de travailler à l'extérieur du foyer. De plus, le salaire représente l'autonomie financière pour la femme et l'indication de sa propre valeur (Janeway, 1972).

D'autre part, le déclin des familles nombreuses fait en sorte que le nombre d'années consacrées aux jeunes enfants diminue considérablement (Janeway, 1972; Mason et al., 1976; Morgan et Walker, 1983). Au fur et à mesure que les enfants vieillissent et nécessitent moins d'attention, le rôle de mère perd de son importance et ne demande plus que celle-ci soit présente à la maison à plein temps. Ainsi, le désir d'entrer ou de retourner sur le marché du travail peut surgir lorsque la femme vit le sentiment d'être inutile, isolée, sent le besoin de se réaliser et d'avoir un contact avec le monde extérieur (Berry, 1972; Janeway, 1972). Baruch (1967) rapporte que ce besoin de réalisation hors du foyer se retrouve fréquemment chez les femmes ayant un niveau de scolarité élevé. Dans le même ordre d'idée, Lesse (1979) pense que l'éveil intellectuel, entraîné par l'atteinte d'un niveau de scolarité élevé, et leur expérience sur le marché du travail motivent les femmes à s'impliquer davantage dans la société: les activités reliées aux soins des enfants étant devenues moins satisfaisantes. Johnson et Johnson (1977) mentionnent qu'un grand nombre de femmes ayant des enfants font carrière pour leur satisfaction et leur enrichissement personnels plutôt que pour obtenir un revenu

supplémentaire. Les auteurs précisent aussi que pour ces femmes, le travail fait partie intégrante de leur vie. De leur côté, Smith-Lovin et Tickamyer (1978) vont plus loin en affirmant que le fait d'élever des enfants devient une alternative très coûteuse pour les femmes compte tenu des opportunités qui s'offrent à elles d'obtenir un salaire, du prestige et de la gratification psychologique à l'extérieur du foyer.

Comme dernier aspect concernant les raisons de la participation accrue des femmes sur le marché du travail, il importe de signaler le taux élevé de divorces et de familles monoparentales à la charge de la femme, modifiant grandement les structures sociales traditionnelles. La sécurité autrefois associée aux rôles d'épouse et de mère est remise en question face à l'éventualité du départ du soutien de famille (Greenfeld et al., 1980; Mason et al., 1976; Morgan et Walker, 1983). Par conséquent, la menace du départ possible du conjoint entraîne chez plusieurs femmes, le besoin de se protéger par le biais d'un emploi rémunéré (Escome1, 1988).

Ainsi, les bénéfices du rôle traditionnel diminuent avec l'évolution sociale (Janeway, 1972; Mason et al., 1976; Merriam et Hyer, 1984; Morgan et Walker, 1983). Les raisons précitées ne sont pas nécessairement mentionnées par ordre d'importance. Par exemple, l'aspect financier ne constitue pas automatiquement la raison principale, voire unique, de la participation des femmes au marché du travail. D'ailleurs, dans son étude publiée en 1972,



Arnott signalait déjà une augmentation de l'emploi par choix au détriment de l'emploi par nécessité.

### C. Emploi traditionnel ou limites de choix de carrière

Quelles que soient les raisons motivant les femmes à travailler hors du foyer, comme il a été démontré précédemment, la socialisation détermine le choix occupationnel des hommes et des femmes en spécifiant ce qui constitue un emploi approprié et acceptable. Pour la grande majorité des femmes, leur choix se tournera vers un emploi leur étant traditionnellement réservé. Ainsi, les femmes qui travaillent sans que ce rôle soit important dans leur vie ou celles qui exercent une carrière traditionnelle acceptent les attentes normatives en regard de leurs rôles adultes (Almquist et Angrist, 1970). En acceptant de satisfaire leurs besoins de réalisation dans un emploi féminin, les femmes n'entrent pas en conflit avec les demandes culturelles relatives aux rôles sexuels (Stein et Bailey, 1973). Dans leur étude en 1979, Peterson-Hardt et Burlin avancent que les rôles professionnels de haut niveau de statut ne correspondent pas, pour certaines femmes, à l'image qu'elles se font du comportement féminin approprié. Elles ne valorisent pas ces rôles perçus comme étant plus masculins et par le fait même, moins acceptables pour une femme. Les propos de Janeway (1972) rejoignent ceux de Peterson-Hardt et Burlin, puisqu'elle énonce que les femmes douées ont l'impression d'avoir à choisir entre réaliser leur potentiel ou suivre un but reconnu et approuvé comme étant féminin. De leur côté, Moore et Rickel (1980) soutiennent que la socialisation des femmes ne leur a pas permis, dans l'ensemble, de développer

les aptitudes essentielles pour assumer des rôles de leadership. Les études précédentes démontrent les limites quant aux options de carrière des femmes tant au niveau du type d'emploi (traditionnel ou non traditionnel) que du statut ou poste occupé à l'intérieur de la hiérarchie occupationnelle (Falk et Cosby, 1978; Fitzgerald et Betz, 1983; Fitzgerald et Crites, 1980; Osmond, 1984).

Fitzgerald et Betz (1983) précisent aussi que les modèles d'intérêts occupationnels ne cessent de présenter les femmes dans des domaines traditionnels et négligent de promouvoir les carrières dites masculines pour elles. Il semble plausible d'ajouter que la représentation des femmes occupant des postes reliés au pouvoir, dans un domaine quelconque, n'abonde pas non plus. Parmi les facteurs ne facilitant pas le choix d'une carrière en sciences et technologie, McLure et Piel soulignent, dans leur étude publiée en 1978, le manque de modèles de femmes exerçant ce type de carrière. D'ailleurs, plusieurs auteurs ont noté l'importance de modèles de rôles sur le choix de style de vie (Almquist, 1974; Almquist et Angrist, 1970, 1971; Auster et Auster, 1981; Bielby et Bielby, 1984; Dambrot et Vassel, 1983; Dermofall et McCarbery, 1979; Huth, 1978; Lemkau, 1979; O'Leary, 1974; Psathas, 1968; Rosenfeld, 1978; Standley et Soule, 1974; Tangri, 1972). Par conséquent, comme les modèles féminins de réussite, dans un domaine non traditionnel ou dans un poste de pouvoir, ne sont pas nombreux, les choix de ce type de carrière demeurent restreints. Par exemple, suivant certaines études (Messier, 1984; Payeur, 1987: voir Bournival, 1987), plus de la moitié des finissantes au secondaire ont une formation pour travailler dans le domaine commercial, le

secrétariat et les soins esthétiques alors qu'au niveau collégial, les étudiantes se retrouvent dans une proportion de 44% en secrétariat et différentes techniques: infirmières, administratives, éducation spécialisée. En ce qui a trait aux études universitaires, le plus grand nombre de diplômes obtenus par les femmes au premier cycle se situe en éducation et en sciences humaines (Messier, 1984). En général, les femmes persistent à choisir des études traditionnelles; il en résulte que les services socio-culturels, commerciaux et personnels représentent le secteur d'activité économique employant plus de 40% de la main-d'oeuvre féminine (Messier, 1984). Ainsi, malgré leur participation accrue sur le marché du travail, les femmes se concentrent dans très peu d'emplois (Psathas, 1968). Tangri (1972) et Chusmir (1983), entre autres, nomment quatre principaux ghettos d'emplois: le travail social, l'enseignement, les soins infirmiers et le travail de bureau.

Egalement, selon Epstein (1980), à cause de l'ambivalence culturelle face à la compétence des femmes, celles-ci travaillent "derrière la scène", dans des rôles de subordonnées. DiSabatino (1976) reprend cette idée en déclarant que les femmes auront vraiment la liberté de choisir des rôles et d'exprimer leur potentiel par leur choix de carrière, seulement lorsque les stéréotypes relatifs aux rôles sexuels et les attitudes face à la compétence et à la réalisation des femmes changeront. Elle ajoute que ce choix existera à partir du moment où les femmes commenceront à surmonter leurs propres inhibitions causées par leur conditionnement.

Il existe d'autres raisons aux limites de choix de carrière. L'une d'entre elles se situe au niveau des alternatives qui s'offrent aux femmes (Hoffman, 1972). Dans son étude réalisée en 1972, Kriger insiste sur le fait que le développement de carrière des femmes, contrairement à celui des hommes, comprend deux décisions. Dans un premier temps, la femme doit décider si elle travaille ou non et ensuite, choisir le type d'emploi. Kriger semble avoir omis une autre décision ou du moins elle n'en parle pas explicitement: la femme peut décider du moment où elle travaillera. Les femmes peuvent opter de travailler à temps partiel ou à temps plein, avant et/ou après la naissance des enfants. Certaines préfèrent attendre que leurs enfants soient d'âge scolaire avant d'entrer ou de retourner sur le marché du travail. D'autres choisissent de travailler lorsque les enfants quittent la maison définitivement. Ainsi, dans l'étude de Messier (1984), il est fait mention d'un taux de participation au marché du travail de 82.3% chez les femmes sans enfant, âgées de 25 à 45 ans, comparativement à 50.7% pour les femmes du même groupe d'âge qui ont des enfants. Messier souligne également que les femmes optent davantage pour un emploi à temps partiel lorsqu'un enfant de moins de 16 ans est présent à la maison.

Par ailleurs, plusieurs études notent une relation entre le désir de concilier les rôles à la maison et le choix de carrière: les femmes préfèrent avoir un emploi qui leur permet plus facilement de retourner sur le marché du travail suivant la naissance de leurs enfants. Or les emplois traditionnels semblent répondre davantage à ce critère (Bielby et Bielby, 1984; Galejs et

King, 1983; Kriger, 1972; O'Connell, 1980; Psathas, 1968). En choisissant de travailler à certains moments et non à d'autres, les femmes réduisent leurs possibilités d'accéder à des postes importants (de statut et salaire élevé) à l'intérieur de leur domaine de carrière, puisque ces postes demandent des années d'expérience et un développement de carrière continu (Caplow, 1954; voir Almquist, 1974; Janeway, 1972; Mincer et Polachek, 1974; voir Waite, 1980).

Au niveau de la recherche, plusieurs façons permettent de distinguer les emplois traditionnels des emplois non traditionnels. L'une d'elles consiste à déterminer le rapport homme-femme: un emploi traditionnel compte un pourcentage plus élevé de femmes que d'hommes alors qu'il s'agit du contraire pour un emploi non traditionnel (Almquist, 1974; Almquist et Angrist, 1970; Auster et Auster, 1981; Chusmir, 1983; Crawford, 1978; Greenfield et al., 1980; Hawley, 1971; Houser et Garvey, 1985; Matthews et Tiedeman, 1964; Moore et Rickel, 1980; Standley et Soule, 1974; Tangri, 1972; Zuckerman, 1979; Zytowski, 1969). Plusieurs de ces recherches considèrent un emploi non traditionnel lorsque 30% ou moins des travailleurs sont des femmes et certaines vont même jusqu'à moins de 20% (Houser et Garvey, 1985; Moore et Rickel, 1980). Une autre distinction se rapporte à la nature des fonctions occupées. Les activités de l'emploi sont considérées comme étant plus compatibles avec les valeurs, attitudes et capacités féminines ou masculines approuvées par la société (Psathas, 1968; Standley et Soule, 1974). Enfin,

dernière distinction, les emplois traditionnels féminins représentent le prolongement des rôles domestique et maternel (Almquist, 1974; Elbaz, 1978).

#### D. Emploi non traditionnel

Un groupe de chercheurs (Greenfeld et al., 1980) souligne que les femmes qui optent pour une carrière non traditionnelle font des choix de carrière plus définitifs. Une explication possible à ce phénomène se situe au niveau des obstacles que ces femmes doivent affronter, dont le principal est l'attitude négative de l'entourage. Il peut s'agir de l'absence de soutien de la part des parents, des amis ou d'autres personnes significatives (Auster et Auster, 1981; Chusmir, 1983; McDade et Drake, 1982; Pray et Thomas, 1982; Standley et Soule, 1974; Symonds, 1979; Tangri, 1972; Terborg, 1977) ou de l'agressivité de confrères de travail qui n'acceptent pas leur présence dans ce type d'emploi (Pray et Thomas, 1982). Selon Elbaz (1978), elles doivent faire face à la tradition, aux stéréotypes et aux attentes de la société. De plus, Thornton et al. (1983) notent qu'entre 1977 et 1980 le changement d'attitudes, concernant le type d'emploi qu'un individu peut occuper, a été beaucoup plus faible que pour toute autre dimension des attitudes à l'égard des rôles sexuels.

D'autre part, Almquist et Angrist (1970, 1971) rapportent que les femmes qui choisissent une carrière non traditionnelle ont eu plus d'emplois et expérimenté des emplois diversifiés. Ces expériences leur ont permis d'apprendre différents rôles au travail, de savoir davantage quel rôle leur plaît, de travailler dans des emplois reliés à l'occupation qu'elles préfèrent et

d'entrer en contact avec des modèles d'identification concernant les rôles occupationnels (Almquist, 1974; Almquist et Angrist, 1971). Auster et Auster (1981) soulignent eux aussi l'importance d'être exposées à un milieu offrant des modèles de rôles et encourageant le choix de carrière non traditionnelle.

Par ailleurs, ce type de carrière sollicite plus d'engagement et d'implication comparativement au domaine traditionnel (Fitzgerald et Betz, 1983; Tangri, 1972). Moore et Rickel (1980) ajoutent, à ce sujet, que les femmes occupant un poste de supervision dans un emploi non traditionnel s'identifient davantage psychologiquement à leur emploi et font plus d'efforts dans le but d'atteindre l'excellence, comparativement aux femmes qui ont le même poste dans un domaine traditionnel.

#### E. Introduction d'un nouveau rôle

Considérant le taux de participation des femmes sur le marché du travail, Fitzgerald et Betz (1983) soulignent que les femmes qui ne travailleront pas à l'extérieur du foyer à un moment ou l'autre de leur vie deviendront des exceptions au lieu de représenter la norme. Psathas (1968) et Bournival (1987) abondent dans ce sens. Psathas explique ce fait comme étant l'adaptation des individus vivant dans une société industrialisée; ils sont nés dans un milieu où le rôle occupationnel est très important et auquel ils doivent s'adapter. En se basant sur l'étude de Yergeau (1987: voir Bournival, 1987) qui fait état de l'augmentation des femmes sur le marché du travail, du taux élevé de femmes vivant sous le seuil de la pauvreté et chefs de familles mono-

parentales, Bournival souligne que les filles auront à travailler et à assumer une large part des responsabilités financières et parentales.

Au moment de leur étude en 1972, Rand et Miller décrivent l'association mariage-carrière comme étant un nouvel impératif. D'ailleurs, Auster et Auster (1981) soulignent la nécessité, dans la société, de redéfinir les priorités accordées aux rôles traditionnels d'épouse et de mère, puisqu'un grand nombre de femmes désirent faire une profession ou s'engager pleinement dans une carrière. Almquist et Angrist (1971) précisent que les femmes qui aspirent à une carrière à long terme associée au mariage choisissent plus que travailler, elles font des choix de style de vie explicites. Berry (1972) considère la carrière comme étant la raison d'être de plusieurs femmes.

Etant donné que de plus en plus de femmes mariées travaillent, elles ne considèrent plus que leur emploi est nuisible au mariage ou au bien-être de leurs enfants (Mason et al., 1976). De leur côté, Van Dusen et Sheldon (1976: voir Merriam et Hyer, 1984) mentionnent que la vie des femmes ne peut plus être décrite seulement par le cycle de vie familiale. En considérant l'augmentation de la participation féminine sur le marché du travail et la baisse du niveau de natalité, la distinction entre les choix de vie des femmes sans enfant et des femmes ayant des enfants disparaît graduellement. Donc le travail rémunéré prend beaucoup plus d'importance dans la vie des femmes, le rôle maternel n'étant plus l'unique avenue pour elles. Au dire de Janeway (1972), les femmes mariées ont introduit la faculté de choisir leur style de vie.



Style de vie actuel pour plusieurs femmes: nouveau rôle ajouté aux rôles traditionnels

Malgré ce regard positif sur la présence d'un nouveau rôle, il n'en demeure pas moins que pour la femme mariée le fait de travailler à l'extérieur de la maison a pour conséquence d'ajouter un rôle supplémentaire à ceux d'épouse et de mère. Et, cette addition n'implique pas pour autant une diminution au niveau des demandes reliées à tous ses rôles (Bielby et Bielby, 1984; DiSabatino, 1976; Fitzgerald et Betz, 1983; Turner, 1964: voir Almquist et Angrist, 1971). D'une part, elles prennent de plus en plus leur place à l'extérieur de la maison mais par contre, elles gardent toujours la majeure partie des tâches familiales et domestiques (Hall et Gordon, 1973; Johnson et Johnson, 1977; Lesse, 1979; Marini, 1978; Shainess, 1980; Smith-Lovin et Tickamyer, 1978; Symonds, 1979; Terborg, 1977).

Pour les femmes qui travaillent à l'extérieur du foyer, ces tâches demeurent une grande préoccupation puisque les enfants sont élevés par les femmes qui, règle générale, sont leur mère (Janeway, 1972; Johnson et Johnson, 1977). Autrement dit, l'évolution sociale ne permet pas aux femmes de délaisser facilement leurs triples rôles traditionnels (Janeway, 1972; Lesse, 1979; Shainess, 1980). Il s'ensuit un conflit de rôles auquel peu de femmes mariées parviennent à échapper compte tenu de l'incompatibilité des rôles à la maison et au travail ou plus précisément, de l'énergie qu'elles doivent consacrer à chacun de ces rôles (Fitzgerald et Betz, 1983; Fitzgerald et Crites, 1980; Marini, 1978; O'Leary, 1974; Smith-Lovin et Tickamyer, 1978). Dans leur

étude, Hall et Gordon (1973) rapportent que les pressions découlant des rôles à la maison sont à l'origine du conflit. Selon certains auteurs (Johnson et Johnson, 1977; Light, 1984; Russo, 1979), la mère qui travaille peut ressentir un sentiment de culpabilité puisqu'elle va à l'encontre des attentes de la société (une "bonne" mère demeure à la maison afin d'assurer tous les besoins de ses enfants). L'attitude négative de l'entourage peut faire en sorte de renforcer ce sentiment de culpabilité, peu importe que la mère réussisse à bien mener ses multiples rôles (Russo, 1979). Suivant l'étude de McLure et Piel (1978), l'anticipation des difficultés à concilier les rôles à la maison et dans une carrière amène les filles à choisir une carrière traditionnelle au détriment d'une carrière non traditionnelle. Bielby et Bielby (1984) stipulent que les contraintes et attentes normatives reliées aux responsabilités à la maison font de la négociation entre le travail et la famille un aspect essentiel pour les femmes. Stake (1979) complète ce qui précède en affirmant que les difficultés à maîtriser les conflits reliés aux rôles dans une carrière et à la maison seront un problème exclusivement féminin tant que les femmes assumeront la majeure partie des responsabilités familiales et domestiques.

Dans son étude publiée en 1976, O'Connell introduit une particularité à l'habituelle dichotomie femme ménagère ou femme de carrière; elle inclut le style de vie néotraditionnel comprenant les femmes qui retournent à leur carrière après la naissance de leurs enfants. De leur côté, Matthews et Tiedeman (1964) considèrent le niveau de scolarité comme indice du style de vie en plus des plans de vie, c'est-à-dire si l'étudiante prévoit se marier et/ou

faire carrière ou occuper un emploi. Dambrot et Vassel (1983) incluent explicitement parmi les choix de style de vie l'état civil et les possibilités d'associer les rôles traditionnels à la profession, ou d'interrompre la carrière lorsque les enfants sont présents. En fait, suivant l'étude de Falk et Cosby (1978), il est possible de retrouver 80 choix de style de vie pour les femmes; ils tiennent compte de l'état civil, du statut familial ainsi que de la volonté de travailler ou non et du moment choisi.

### Les attitudes envers les rôles sexuels

Etant donné que le choix de style de vie détermine l'importance que les femmes accordent à leurs rôles, il paraît essentiel de jeter un regard sur leurs attitudes envers les rôles sexuels. De façon spécifique, cette seconde partie traite de la relation entre les attitudes à l'égard des rôles sexuels et le choix de style de vie des femmes. Mais au préalable, il convient de définir le concept attitude.

#### Définition

D'après Lamberth (1980: voir Poirier, 1986), les attitudes représentent l'ensemble des croyances, des sentiments et des tendances comportementales d'une personne envers un objet, un événement ou un autre individu. Elles sont considérées comme relativement stables. Selon certains auteurs (Krech, Crutchfield, Livson et Krech, 1979; Poirier, 1986), les croyances peuvent être

basées sur des arguments logiques, des informations ou sur des suppositions superficielles ou encore, sur tous ces éléments à la fois. Les sentiments constituent la réaction affective à la composante cognitive, sous forme d'évaluation: aimer ou ne pas aimer, être d'accord ou en désaccord. Quant aux tendances comportementales, comme le terme l'indique, ce sont les tendances ou conséquences comportementales associées aux autres composantes. Il est possible que des circonstances particulières empêchent l'individu de manifester ses convictions par le biais de son comportement (Krech et al., 1979; Poirier, 1986). Pour Ajzen et Fishbein (1980), l'intention d'agir détermine l'action et cette intention dépend de deux facteurs. Le premier réfère au jugement de l'individu concernant le fait de manifester un comportement, s'il est pour ou contre cette action. Les conséquences anticipées font également partie de cette évaluation. En ce qui a trait au second facteur, il s'agit de sa perception des pressions sociales en faveur ou contre le fait qu'il réalise son action. Ainsi, le premier facteur est d'ordre personnel alors que le deuxième reflète la perception des normes sociales que Ajzen et Fishbein désignent comme normes subjectives. Qu'arrive-t-il si la personne possède une attitude positive à l'égard d'une carrière, a l'intention de faire carrière mais qu'elle perçoit les pressions de son entourage contre son intention? Pour ces auteurs, la réponse se situe au niveau de l'importance relative que l'individu accorde à ces deux facteurs; pour certaines intentions, les considérations personnelles importent davantage alors que pour d'autres intentions, les considérations relatives aux normes auront préséance. Souvent, les deux facteurs déterminent l'intention.

Pour Kahle (1984), les attitudes sont des généralisations sur le fonctionnement en société. Ces attitudes changent constamment suivant le processus d'assimilation et d'accommodation; l'individu possède un schème sur le fonctionnement de la société et à mesure qu'il reçoit une nouvelle information concernant un objet, une personne, une idée, cette information enrichit ou clarifie les informations qu'il détenait déjà et son schème est réorganisé suivant cette nouvelle information. En ce sens, les attitudes facilitent l'adaptation sociale. Bref, Kahle exprime l'idée que l'individu filtre les demandes sociales et culturelles et redéfinit ses attitudes de façon à s'adapter.

#### Relation entre les attitudes envers les rôles sexuels et le choix de style de vie

Plusieurs chercheurs se sont penchés sur la relation entre les attitudes envers les rôles sexuels et le choix de style de vie. Certains affirment qu'il existe une relation de cause à effet en faveur de l'une ou l'autre des variables. D'autres maintiennent que les attitudes sont à l'origine de la participation des femmes sur le marché du travail, mais que cette expérience fait en sorte de modifier les attitudes. Enfin, quelques auteurs ne spécifient pas de causalité, mentionnant simplement s'il existe ou non une relation entre ces deux variables.

Lors de son étude en 1972, Lipman-Blumen établit que même si l'idéologie sur les rôles sexuels se développe très tôt durant l'enfance, ce n'est pas avant l'adolescence, habituellement, que les filles commencent à appliquer leur système de croyances dans leur vie. Or les femmes ayant des attitudes non

traditionnelles ont un niveau de scolarité élevé et favorisent plus souvent le fait d'associer une carrière à la vie familiale. Pour cet auteur, il est clair que les attitudes traditionnelles et égalitaires (libérales) mènent à des styles de vie différents. De son côté, Psathas (1968) mentionne que la manière dont les femmes intègrent les rôles d'épouse, de mère et de travailleuse est grandement affectée par leurs opinions concernant ces rôles. Selon Hawley (1971), les filles ont déjà développé des comportements et des attitudes ayant des implications significatives sur leur style de vie, au moment où elles choisissent leur carrière. D'après l'étude de Tangri (1972), les filles qui font des études non traditionnelles tendent à posséder des attitudes égalitaires. Les résultats de l'étude de Crawford (1978) rejoignent ceux de Tangri: les femmes qui choisissent des professions traditionnelles sont moins libérales au niveau de leurs attitudes que les femmes ayant opté pour des carrières non traditionnelles. Crawford précise que ces attitudes traditionnelles peuvent être accentuées par la présence de stéréotypes sexuels; les femmes ayant des idées très déterminées sur ce qui constitue un comportement approprié ou non pour les hommes et les femmes choisissent des objectifs de carrière différents de ceux des femmes qui possèdent des attitudes moins rigides. Il ressort de l'étude de Galejs et King (1983) que les filles étudiant en ingénierie et en sciences sociales perçoivent différemment leurs rôles dans la vie; les étudiantes en ingénierie ont des attentes non traditionnelles face à leur rôle au travail. Dans sa revue de littérature sur les caractéristiques des femmes ayant choisi une carrière non traditionnelle, Chusmir (1983) souligne que ces femmes détiennent des attitudes libérales.

Morgan et Walker (1983) révèlent également que les femmes plus scolarisées et sur le marché du travail (en particulier, les femmes occupant un poste important à l'intérieur de leur domaine d'emploi) n'ont pas d'attitudes traditionnelles. Ils expliquent leur résultat par le fait que ces femmes possèdent des alternatives (leur niveau de scolarité et leur emploi) et par conséquent, résistent moins au changement des rôles traditionnels. De son côté, Huth (1978) établit que peu importe le niveau de scolarité, les femmes ayant un emploi considèrent de façon positive l'association des rôles dans une carrière et à la maison. De même, l'auteure affirme que les attitudes envers les rôles déterminent le choix de style de vie: demeurer au foyer ou combiner les responsabilités familiales à une carrière. Suivant les résultats de sa recherche, Stake (1979) souligne que la motivation et les attitudes égalitaires sont des conditions compatibles à l'implication de carrière. Ainsi, les femmes très motivées à faire une carrière ont des attitudes libérales et tendent à être sur le marché du travail à plein temps. De même, les propos de Scanzoni (1979a, 1979b) vont dans ce sens: puisque les femmes soutenant des attitudes égalitaires sont aussi plus scolarisées, elles possèdent quelques conditions requises pour l'obtention d'un poste important à l'intérieur de leur domaine de travail. Ces femmes ont un historique de travail continu. Leur préférence pour des rôles égalitaires les influencerait à aspirer à ces postes et les motiverait à travailler pour ainsi obtenir une promotion plus rapidement.

Plusieurs recherches mènent à des points de vue divergents. Certaines d'entre elles rapportent que les femmes ayant des attitudes

conservatrices travaillent ou travailleront. D'autres études montrent que les femmes dont les attitudes sont égalitaires choisissent un style de vie plutôt traditionnel. Par exemple, Smith-Lovin et Tickamyer (1978) observent que les femmes mariées ayant une conception plus traditionnelle des rôles tendent à travailler, ce qui démontre une très faible relation entre les attitudes et le style de vie. Toutefois, ces auteures spécifient que le résultat de leur étude peut être dû à l'époque où les données ont été compilées. Au début des années 60, l'emploi signifiait revenu supplémentaire et non réalisation personnelle. Dans le même sens, Zuckerman (1979) note que les étudiantes de niveau collégial préfèrent et s'attendent à beaucoup d'implication dans une carrière malgré qu'elles aient des attitudes traditionnelles. Dans l'étude de O'Connell (1980), les conceptions des rôles féminins chez les femmes au foyer et les femmes qui retournent sur le marché du travail après avoir eu des enfants sont généralement moins restrictives que leur style de vie. Ces femmes semblent accepter l'idée d'un rôle féminin plus diversifié. Quant aux femmes non traditionnelles (dans la recherche de O'Connell, cela signifie qu'elles associent la carrière aux rôles à la maison de façon continue), elles considèrent l'intégration de ces rôles comme étant désirable. Le choix de style de vie et les attitudes de ces dernières sont donc plus congruents. Pour sa part, Harmon (1981) révèle que la socialisation influence énormément les plans de vie des femmes concernant la scolarité, le travail, l'état civil et le statut familial. Malgré qu'elles aient des attitudes non traditionnelles, la plupart des femmes persistent à faire ou à avoir l'intention de faire des choses très conventionnelles, en particulier au niveau de leur choix de carrière. Suivant leur



recherche auprès d'étudiantes dans des domaines traditionnels et non traditionnels, Lyson et Brown (1982) insistent sur la présence de principes égalitaires qui sont très peu mis en pratique. Ils suggèrent qu'il s'agit de la réalité des femmes de carrière qui tentent d'intégrer les exigences de leur carrière aux responsabilités conjugales et familiales. De plus, étant donné que la relation entre les attitudes et le choix du programme d'études est relativement faible, Lyson et Brown mentionnent que d'autres variables sont à l'origine des choix de carrière.

Selon Bielby et Bielby (1984), l'engagement au travail, c'est-à-dire l'importance du rôle occupationnel comme source de satisfaction intrinsèque par rapport aux autres rôles adultes, influence la participation sur le marché du travail contrairement aux attitudes envers les rôles sexuels. Toutefois, ils notent que l'emploi à plein temps entraîne l'appui d'attitudes plus égalitaires.

D'autre part, Mason et al. (1976) mentionnent que, dans la population en général, d'importantes modifications au niveau des attitudes tendent à provoquer des changements de comportements mais qu'il est raisonnable de penser que l'effet inverse existe: un changement de comportement peut être à l'origine d'un changement d'attitudes. Dans leur recherche, ils attestent que l'emploi et la scolarité constituent d'importants facteurs permettant de prédire les attitudes envers les rôles sexuels. Ainsi, les femmes ayant un niveau de scolarité élevé et celles qui ont travaillé récemment appuient beaucoup moins les normes traditionnelles.

Thornton et Freedman (1979) optent pour un point de vue semblable à celui de Mason et al. en affirmant que les attitudes peuvent influencer le fait de travailler plus tard au cours de la vie alors que de hauts niveaux de scolarité et l'expérience de travail entraînent un changement d'attitudes. Moore et Rickel (1980) mentionnent également que les pressions du milieu d'emploi causent un changement d'attitudes et de comportements.

Dans leur étude, Thornton et al. (1983) remarquent effectivement qu'il existe une relation bidirectionnelle entre les deux facteurs. En d'autres termes, les attitudes influencent la participation des femmes sur le marché du travail alors que cette dernière influence à son tour les attitudes à l'égard des rôles sexuels. Ainsi, les femmes qui définissent le rôle féminin comme étant centré à la maison s'impliquent moins dans un emploi rémunéré alors que le travail à l'extérieur du foyer entraîne l'adoption d'attitudes égalitaires. Ils spécifient que ce n'est pas tant le type d'emploi occupé, traditionnel ou non traditionnel, qui détermine les attitudes mais plutôt le nombre d'années passées au travail. Leur étude suggère aussi que la relation entre les attitudes et la participation sur le marché du travail puisse être plus significative durant le cycle de vie suivant le mariage que lorsqu'il s'agit d'études basées sur l'anticipation des filles concernant leur future participation. De plus, d'après ces auteurs, le résultat démontrant une relation de cause à effet entre les attitudes et le style de vie renforce l'importance de ne pas assumer qu'il existe une influence causale de la part d'une variable seulement.

Selon Abrahams, Feldman et Nash (1978), les attitudes à l'égard des rôles varient selon les situations de vie dans lesquelles un individu est impliqué. Parmi les situations étudiées, les gens qui vivent en union libre et n'ont pas d'enfant (puisque leurs rôles ne correspondent pas aux attentes traditionnelles), possèdent des attitudes plus libérales que les gens mariés qui ont des enfants. Dans ce dernier cas, traditionnellement, la responsabilité de la femme consiste à prendre soin des enfants alors que l'homme doit faire vivre la famille.

D'après Slevin et Wingrove (1983), les femmes tendent à souscrire au point de vue le plus avantageux et significatif en fonction de leurs expériences personnelles, c'est-à-dire au point de vue qui correspond à leur vécu. Dans leur recherche, ils signalent que la participation sur le marché du travail est reliée au point de vue libéral.

Enfin, les propos de Fitzgerald et Crites (1980) s'avèrent intéressants. Pour ces auteurs, les rôles sociaux des femmes ont changé si rapidement au cours des dix dernières années que les attitudes sociales correspondantes n'ont pu suivre le pas. Or, il appert que le développement de carrière des femmes est influencé par leurs propres attitudes et celles de leur entourage. En 1983, Fitzgerald et Betz ajoutent également que les attitudes envers les rôles sexuels représentent l'une des variables les plus pertinentes uniquement dans les choix de carrière des femmes comparativement à ceux des hommes, les autres variables étant les statuts civil et familial et le conflit de rôles.

Suivant l'augmentation de la population féminine sur le marché du travail, plusieurs auteurs rapportent un changement d'attitudes et de valeurs relatives aux rôles appropriés aux hommes et aux femmes (Fitzgerald et Betz, 1983; Mason et al., 1976; Tipton, 1976; Thornton et al., 1983). Thornton et Freedman (1979) établissent que le changement d'attitudes constaté entre 1962 et 1977 n'a pas touché seulement les femmes mais toute la société. En d'autres termes, ces chercheurs font part que les conceptions sur les rôles des femmes sont plus égalitaires.

### Hypothèses

Avant de formuler les hypothèses, il importe de mentionner l'objectif de la présente étude. Le but est de connaître le lien entre le choix de style de vie des femmes et leurs attitudes envers les rôles féminins. Spécifiquement, il s'agit de déterminer si les femmes vivant en relation de couple et qui ont choisi des styles de vie différents possèdent des attitudes différentes sur leurs rôles à jouer en société.

D'après les études réalisées par plusieurs auteurs (Bielby et Bielby, 1984; Huth, 1978; Lipman-Blumen, 1972; Mason et al., 1976; Moore et Rickel, 1980; Morgan et Walker, 1983; O'Connell, 1980; Scanzoni, 1979a, 1979b; Slevin et Wingrove, 1983; Stake, 1979; Thornton et al., 1983; Thornton et Freedman,

1979), les femmes qui travaillent à l'extérieur du foyer possèdent des attitudes égalitaires.

Compte tenu du nombre de femmes qui souhaitent faire carrière, Auster et Auster (1981) parlent de la nécessité de redéfinir les priorités relatives aux rôles traditionnels. Dans la même optique, Mason et al. (1976) estiment que les femmes souscrivent de moins en moins à la croyance populaire voulant que leur emploi soit nuisible au mariage et au bien-être des enfants. D'autres auteurs (Almquist et Angrist, 1971; Berry, 1972; Rand et Miller, 1972) soulignent l'importance du rôle occupationnel associé aux rôles traditionnels pour plusieurs femmes. Suivant le résultat de ces recherches, il est possible de formuler la première hypothèse:

Hypothèse 1: Les femmes qui occupent un emploi à plein temps ont des attitudes plus libérales que les femmes au foyer.

D'autre part, tel que mentionné précédemment, certains auteurs (Almquist et Angrist, 1970; Stein et Bailey, 1973) mentionnent que les femmes qui choisissent une carrière ou un métier traditionnels acceptent les attentes de la société concernant leurs rôles et par leur choix, n'entrent pas en conflit avec ces demandes. En tenant compte de la distinction entre les emplois traditionnels et non traditionnels, le premier type d'occupation est considéré comme étant compatible avec les valeurs, les attitudes et les capacités féminines approuvées en société (Psathas, 1968; Standley et Soule, 1974). A

ce sujet, Almquist (1974) et Elbaz (1978) soutiennent que les emplois traditionnels représentent le prolongement des rôles domestique et maternel.

De plus, il a été fait mention que les femmes exerçant une carrière non traditionnelle sont très impliquées dans leur emploi (Fitzgerald et Betz, 1983; Tangri, 1972). Moore et Rickel (1980) ajoutent que celles qui occupent un poste de supervision dans ce type d'emploi s'identifient davantage psychologiquement à leur travail que les femmes ayant le même poste dans un domaine traditionnel. Il est plausible de sous-entendre que leur conception des rôles est congruente avec leur implication.

Enfin, d'autres chercheurs (Crawford, 1978; Galejs et King, 1983; Tangri, 1972) soulignent que les femmes qui étudient et travaillent dans un domaine non traditionnel, ont des attitudes plus libérales comparativement aux femmes qui étudient et travaillent dans un emploi traditionnel. Par conséquent, ces différentes études permettent de poser la dernière hypothèse:

Hypothèse 2: Les femmes exerçant une profession ou un métier non traditionnels possèdent des attitudes plus égalitaires comparativement aux femmes qui travaillent dans un domaine traditionnel.

Chapitre II

Description de l'expérience

Ce chapitre porte sur l'expérimentation. Spécifiquement, il y est question du choix des sujets, des instruments de mesure utilisés et du déroulement de l'expérience.

### Sujets

La présente étude a été réalisée auprès de 80 femmes âgées entre 25 et 45 ans, vivant une relation de couple. Elles demeurent dans la région de Louiseville et de Trois-Rivières. L'échantillon a été divisé en trois groupes suivant le style de vie que les femmes ont choisi: 30 femmes au foyer, 31 femmes exerçant une profession ou un métier traditionnels et 19 travaillant dans un domaine non traditionnel. Les sujets qui travaillent à l'extérieur du foyer occupent un emploi à plein temps.

Ainsi, la division des groupes se base sur deux caractéristiques. D'une part, elle origine du choix des femmes d'associer ou non les rôles traditionnels à une carrière. D'autre part, elle tient compte de la distinction entre les deux types d'emplois mentionnés. Depuis 1984, un emploi est considéré comme non traditionnel pour les femmes lorsque leur représentation n'excède pas 33 1/3% de l'effectif (Commission de l'emploi et de l'immigration du Canada, 1986).



D'autres documents ont aussi été consultés afin de répartir adéquatement les sujets en fonction du type d'emploi occupé (Emploi et Immigration Canada, 1986; Messier, 1984). Par exemple, le groupe non traditionnel comprend, entre autres, les professeures à l'Université du Québec à Trois-Rivières ainsi que les femmes exerçant les emplois suivants: monteure de lignes, releveuse de compteurs, dessinatrice technique, inspecteure des aliments, ingénieure. Pour les emplois traditionnels, plus de la moitié de cette catégorie se compose de femmes occupant un poste de caissière, d'infirmière ou de secrétaire.

La moyenne d'âge des femmes ménagères est de 34,9 ans (E.T. = 7,3), celle des femmes traditionnelles s'établit à 31,9 ans (E.T. = 5,4) et pour les femmes non traditionnelles, elle se situe à 34,4 ans (E.T. = 3,7).

Compte tenu des critères de sélection et de la façon dont l'expérience s'est déroulée, 36 questionnaires sur 142 ont dû être rejetés et 26 n'ont pas été retournés. Ainsi, le total de questionnaires utilisés, soit 80, correspond à 56% du nombre de sujets sollicités.

#### Instruments de mesure

Dans cette étude, les attitudes des femmes envers les rôles sexuels ont été mesurées grâce à l'Echelle d'attitudes envers les femmes (AWS) de Spence, Helmreich et Stapp (1973), version abrégée. Entre le questionnaire

original de 55 items et la version abrégée de 25 items, il existe une corrélation de .95. Le questionnaire a été traduit par Michel Alain, professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières. La fidélité du questionnaire traduit s'établit à .79. Une analyse de l'Echelle d'attitudes envers les femmes a été effectuée sur les données de l'échantillon de la présente étude et le coefficient de fidélité s'élève à .838. Ainsi, le résultat de l'analyse démontre une plus grande homogénéité des items pour les groupes composant cette étude comparativement au résultat d'Alain.

Le questionnaire consiste en 25 énoncés relatifs aux rôles et aux droits des femmes. Chaque item propose quatre possibilités de réponse suivant une échelle de type Likert: les sujets doivent donner leur opinion, allant de fortement d'accord à fortement en désaccord. La réponse reçoit un code (de 1 à 4) selon qu'elle traduise une opinion traditionnelle (1) ou libérale (4) à l'item en question. Il est important de spécifier que certains énoncés reflètent une attitude traditionnelle alors qu'il s'agit du contraire pour d'autres. Par conséquent, la réponse (fortement d'accord ou fortement en désaccord) qui reçoit le code 1 varie d'un item à l'autre. Les réponses aux 25 items sont additionnées pour donner un résultat global se situant entre 25 et 100. Ce résultat démontre jusqu'à quel point le sujet possède des attitudes traditionnelles ou libérales.

Le deuxième questionnaire, Renseignements Supplémentaires, a été créé pour les besoins de cette étude. Il permet d'obtenir les informations

relatives à l'âge du sujet (question 1), son état civil (question 2) et son choix de style de vie actuel (question 9). D'autres informations reliées au choix de style de vie et aux attitudes (selon la littérature) sont comprises dans le questionnaire, mais ne font pas l'objet d'une analyse.

Les questions se rapportant à l'âge et à l'état civil du sujet servent exclusivement à choisir les femmes âgées entre 25 et 45 ans qui vivent une relation de couple: mariées (incluant les codes 1, 3 et 5) ou en union libre (codes 0, 2 et 4). Quant à la question sur le choix de style de vie actuel, elle permet de ne retenir que les femmes ménagères (codes 0 et 3) et celles qui travaillent à temps plein, à l'extérieur du foyer (codes 2 et 5); elle apporte également une précision concernant l'emploi occupé. Les deux questionnaires sont reproduits à l'appendice A.

### Déroulement de l'expérience

Avant de recevoir leurs questionnaires, certaines femmes ont été contactées par téléphone afin de s'assurer de leur participation. D'autres ont été rejointes directement à leur domicile ou à leur lieu de travail par l'expérimentateur ou par le biais d'intermédiaires ou encore, par la poste. Quoiqu'il en soit, l'expérience ne requérait pas la présence de l'examineur. Une lettre de présentation (voir appendice B), insérée dans une enveloppe avec les questionnaires, informait les femmes du sujet et du but de la recherche. Cette lettre indiquait le temps prévu et l'ordre établi pour compléter les questionnaires,

soit moins de 20 minutes, en commençant par le questionnaire AWS. De plus, il y était fait mention du respect de l'anonymat puisque les sujets ne donnaient pas leur nom; les numéros sur les questionnaires servaient uniquement à faciliter la compilation des résultats. D'ailleurs, l'utilisation des enveloppes avait pour but de préserver la confidentialité, considérant les moyens utilisés pour entrer en contact avec les sujets.

Dans le but de permettre aux sujets de participer à l'expérience, un délai de deux semaines leur a été accordé pour répondre aux questionnaires et les retourner.

Au début de chaque questionnaire, une brève description de son contenu et des consignes à suivre étaient indiquées (voir appendice A). Pour le AWS, une feuille-réponse était fournie. Le sujet donnait son opinion à chacun des énoncés en encerclant la lettre qui correspondait à son choix de réponse.

En ce qui a trait au questionnaire Renseignements Supplémentaires, puisqu'il consiste à obtenir des informations personnelles sur le sujet, il a été jugé important de rappeler le caractère confidentiel de la recherche. Quant à la consigne, elle variait selon la question. Or, pour la question relative à l'âge, le sujet devait l'indiquer dans l'espace libre prévu à cet effet. À la deuxième question (état civil), il encerclait le numéro approprié. Enfin, à la question sur

le choix de style de vie, il encerclait également le numéro approprié. De plus, si le sujet était sur le marché du travail, il devait indiquer son emploi.

Chapitre III

Analyse des résultats

Dans ce chapitre, il est question de la méthode d'analyse utilisée, des résultats obtenus et de leur interprétation en fonction des hypothèses.

### Méthode d'analyse

La méthode utilisée pour les deux hypothèses consiste en une analyse de variance unifactorielle à groupes indépendants. Le choix de cette méthode est motivée par le fait que la variable indépendante constitue une donnée nominale. De plus, la deuxième hypothèse nécessite la comparaison des différences de moyennes entre les trois groupes de femmes et dans ce cas, il est préférable de faire une analyse de variance plutôt que d'utiliser un Test-t. En ce qui a trait à la comparaison des différences de moyennes, puisque les groupes ne comprennent pas le même nombre de sujets, le test de Scheffé constitue l'analyse appropriée. Il est reconnu comme étant plus strict car il tient compte de toutes les combinaisons linéaires possibles. Les calculs sont effectués à l'aide du programme SPSS.

De plus, afin de vérifier si les facteurs âge et état civil (variables contrôlées) influencent les résultats, des analyses de variance unifactorielle à groupes indépendants sont effectuées. Le seuil de signification pour chacune de ces quatre analyses est fixé à .05.

## Résultats

En premier lieu, il convient de jeter un regard sur les résultats des analyses de variance pour les facteurs âge et état civil. Par la suite, les analyses des différences entre les groupes de femmes sont abordées.

### Age et état civil

Pour les besoins de l'étude, le facteur âge est divisé en deux groupes en se basant sur la moyenne d'âge de l'échantillon (33,68 ans ; 34 ans). La moyenne des résultats au questionnaire sur les attitudes du groupe âgé entre 25 et 34 ans est de 89,50 (E.T. = 9,33); le groupe âgé entre 35 et 45 ans présente une moyenne de 88,39 (E.T. = 7,36). Le résultat de l'analyse de variance pour ce facteur révèle que les moyennes des deux groupes d'âge ne diffèrent pas de façon significative ( $F(1, 78) = .338, p = .5624$ ).

Quant au facteur état civil, les moyennes des résultats des femmes mariées (groupe 1) et des femmes vivant en union libre (groupe 2) sont respectivement de: 88,34 (E.T. = 7,43) et 91,87 (E.T. = 11,89). L'analyse de variance démontre que la différence entre les moyennes des deux groupes n'est pas significative ( $F(1, 78) = 2,149, p = .1467$ ). Le tableau 1, en appendice C, présente pour chaque sujet les données relatives à son âge, état civil, style de vie de même que son résultat global au questionnaire AWS.



Il ressort de ces analyses que si des différences significatives distinguent les femmes qui ont choisi des styles de vie différents, celles-ci ne peuvent être imputées aux facteurs âge et état civil.

#### Analyse des différences entre les groupes de femmes ménagères et travaillant à l'extérieur du foyer

Le résultat de l'analyse de variance confirme la première hypothèse: les femmes travaillant à l'extérieur du foyer à temps plein obtiennent des résultats supérieurs au questionnaire sur les attitudes, comparativement au groupe de ménagères ( $F(1, 78) = 17,41, p \leq .001$ ). Les femmes ménagères obtiennent, en moyenne, un résultat de 84,48 (E.T. = 9,61) alors que la moyenne des femmes qui travaillent à l'extérieur du foyer se situe à 91,86 (E.T. = 6,22). L'écart entre les deux moyennes est donc de -7,38.

#### Analyse des différences entre les femmes exerçant une profession ou un métier traditionnels et non traditionnels

Avant d'aborder l'analyse, il importe d'introduire les moyennes des groupes. Tel qu'indiqué précédemment, la moyenne du groupe de femmes ménagères s'établit à 84,48 (E.T. = 9,61) alors que celle des femmes occupant un emploi traditionnel est de 90,46 (E.T. = 7,08). Quant aux femmes qui travaillent dans un métier ou profession non traditionnels, leur moyenne s'élève à 94,05 (E.T. = 3,75).

Selon le résultat de l'analyse de variance, il existe une différence significative entre les trois groupes de femmes ( $F(2, 77) = 10,17, p \leq .001$ ). Afin de connaître l'origine de cette différence, le test de Scheffé est utilisé pour son caractère rigoureux. En se basant sur ce test, il appert que la différence de moyennes entre le groupe de femmes ménagères et les femmes occupant un emploi traditionnel (-5,98) est significative. Il en est de même pour celle qui existe entre les ménagères et les femmes qui travaillent dans des emplois non traditionnels (-9,57). Ce résultat confirme de nouveau la première hypothèse. Quant à la deuxième hypothèse, elle ne s'avère pas fondée puisqu'il n'existe pas de différence significative entre les moyennes des deux groupes de femmes qui travaillent à l'extérieur du foyer (-3,59).

### Interprétation des résultats

Cette dernière section se divise en deux parties suivant les hypothèses énoncées. Ainsi, dans un premier temps, elle concerne les résultats des groupes de femmes ménagères et de l'ensemble des femmes qui travaillent à l'extérieur du foyer. La deuxième partie traite des résultats des deux groupes de femmes travaillant à l'extérieur du foyer.

#### Femmes ménagères et femmes travaillant à l'extérieur du foyer

La première hypothèse supposait que les femmes qui travaillent à l'extérieur du foyer, sans égard pour le type d'emploi occupé, possédaient des

attitudes plus libérales que les femmes ménagères. Le résultat de l'analyse de variance confirme cette hypothèse puisqu'il indique une différence significative entre ces deux groupes.

D'une part, le résultat contredit les études de Smith-Lovin et Tickamyer (1978) et Zuckerman (1979): le groupe de femmes ayant dans l'ensemble les attitudes les plus traditionnelles ne travaillent pas à l'extérieur du foyer.

D'autre part, le résultat de cette étude rejoint ceux de plusieurs auteurs (Bielby et Bielby, 1984; Huth, 1978; Lipman-Blumen, 1972; Mason et al., 1976; Moore et Rickel, 1980; Morgan et Walker, 1983; O'Connell, 1980; Scanzoni, 1979a, 1979b; Slevin et Wingrove, 1983; Stake, 1979; Thornton et al., 1983; Thornton et Freedman, 1979). L'opportunité de travailler à l'extérieur du foyer permet d'acquérir un concept moins restrictif des rôles acceptables pour les femmes. Egalement, il est possible de considérer l'idée émise par Slevin et Wingrove (1983) à titre d'explication: les femmes appuient le concept le plus avantageux et significatif en fonction de leurs expériences personnelles. Dans l'ensemble, le groupe de ménagères acceptent les rôles et les droits réservés aux femmes par tradition alors que celles qui occupent un emploi accordent plus de place et de liberté aux femmes dans la société. Leurs attitudes et leur choix de style de vie sont congruents. Et, pour reprendre les termes de Psathas (1968) et Kahle (1984), le fait de travailler à l'extérieur du foyer et de

posséder des attitudes égalitaires représente en quelque sorte une adaptation à la réalité sociale.

Les propos d'Auster et Auster (1981), relativement à la nécessité de redéfinir les priorités sur les rôles traditionnels, tendent à être confirmés. Un regard sur les réponses des deux groupes de femmes aux items 10 et 19 du AWS (portant sur la priorité des rôles traditionnels face aux droits des femmes et à la volonté de faire carrière) suggère nettement que les femmes occupant un emploi n'approuvent pas cette priorité. En fait, 80,61% de leurs réponses ont reçu le code 4 qui correspond à une attitude non traditionnelle à l'extrême. De leur côté, les femmes ménagères ont donné la même réponse dans une proportion de 45,16% (le tableau 3 de l'appendice D montre en détail les résultats des deux groupes pour les deux items réunis). En choisissant de travailler à temps plein à l'extérieur du foyer et d'après leurs attitudes, les femmes démontrent que les rôles traditionnels ne représentent plus les seules avenues à considérer. Toutefois, cette étude ne permet pas d'affirmer qu'elles ne croient plus au mythe concernant le caractère préjudiciable du rôle occupationnel sur la vie de couple et le bien-être des enfants, tel que Mason et al. (1976) le mentionnaient. Ceci s'explique par le fait qu'aucun énoncé du questionnaire AWS n'est formulé en ces termes.

#### Femmes exerçant une profession ou un métier traditionnels et non traditionnels

La deuxième hypothèse avançait que les femmes qui travaillent dans un domaine non traditionnel détenaient des attitudes plus libérales que les

femmes occupant un emploi traditionnel. Tel que prévu, ces dernières ont obtenu une moyenne inférieure à celle des femmes qui exercent une profession ou un métier non traditionnels. Toutefois, leur différence n'est pas significative et entraîne le rejet de l'hypothèse.

C'est donc dire que le résultat de cette étude ne correspond pas à ceux de certaines recherches (Crowford, 1978; Galejs et King, 1983; Tangri, 1972). Sans qu'il témoigne du contraire, il ne les confirme pas non plus. Dans le contexte actuel, cela signifie que les femmes ayant choisi un emploi qui ne correspond pas aux attentes de la société en générale ne se distinguent pas de façon catégorique des femmes travaillant dans un emploi traditionnel par leurs opinions envers les rôles féminins.

Dans le même ordre d'idée, cette étude ne confirme pas l'hypothèse émise relativement aux propos de certains auteurs (Almquist et Angrist, 1970; Psathas, 1968; Standley et Soule, 1974; Stein et Bailey, 1973). Certes, les femmes qui occupent une profession ou un métier traditionnels peuvent rencontrer les attentes de la société en choisissant ce type d'emploi. Cependant, elles n'acceptent pas pour autant les attitudes conservatrices véhiculées dans la société.

Malgré que cela ne permette pas d'établir que les femmes du groupe non traditionnel soient plus impliquées dans leur carrière (Fitzgerald et Betz, 1983; Moore et Rickel, 1980; Tangri, 1972), elles occupent, en majorité, un

poste de prestige comparativement aux femmes du groupe traditionnel. La différence des moyennes entre ces groupes n'étant pas significative, il semble que le statut octroyé par l'emploi et l'implication exigée (selon ces chercheurs) n'entraînent pas nécessairement l'appui d'attitudes plus libérales.

Par contre, cette étude confirme les propos de différents chercheurs. Thornton et al. (1983) soutenaient que le type d'emploi occupé ne détermine pas les attitudes. Selon eux, le temps consacré sur le marché du travail permet davantage de distinguer ces groupes de femmes sur la base de leurs attitudes. Dans le contexte de ce mémoire, il est impossible de corroborer les dires de ces auteurs concernant l'importance du nombre d'années sur le marché du travail. Toutefois, il peut s'agir d'un facteur à explorer au cours de recherches subséquentes.

Egalement, certains auteurs (Harmon, 1981; Lyson et Brown, 1982) notaient que les femmes qui choisissent des études ou des carrières traditionnelles possèdent des attitudes égalitaires. Pour Lyson et Brown, les résultats de leur recherche démontraient la présence de principes qui ne sont pas mis en pratique. Selon eux, il s'agit de la réalité des femmes qui tentent d'intégrer leur carrière (traditionnelle ou non) aux responsabilités conjugales et familiales. Il semblerait exagéré d'appliquer totalement leur point de vue à la présente étude puisque, mis à part le choix de style de vie, aucun autre comportement observable n'est relié aux attitudes. Par exemple, les femmes n'ont pas été questionnées de façon précise sur le partage des tâches dans leur

foyer. Mais il se peut que l'opinion de ces auteurs réponde en partie à l'absence d'une différence significative entre les deux groupes de femmes qui ont choisi un emploi en plus de leurs rôles au foyer.

D'autre part, Harmon (1981) établit que le lien existant entre le choix d'un emploi traditionnel et les attitudes égalitaires résulte de l'emprise de la socialisation sur le style de vie des femmes. Or les femmes ayant participé à la présente recherche sont âgées entre 25 et 45 ans et les pratiques de socialisation, si elles changent, commencent à peine à se modifier dans quelques foyers. D'ailleurs, Block (1973) remet en question l'utilité, dans la société actuelle, de pratiques de socialisation provenant de sociétés primitives qui différencient les hommes et les femmes selon les fonctions biologiques et socio-économiques qu'ils assument dans leurs rôles adultes. Il appert que depuis l'étude de Block le taux de participation sur le marché du travail des femmes vivant en relation de couple n'a cessé de croître et le taux de naissances, de décroître... Néanmoins, il semble que les pratiques de socialisation n'ont pas tellement changé puisque les filles persistent à choisir des études menant à des carrières traditionnelles (Messier, 1984; Payeur: voir Bournival, 1987). Egalement, il est permis de rappeler les propos de Thornton et al. (1983) au sujet du type d'emploi qu'un individu peut occuper: il s'agit de l'une des dimensions des attitudes envers les rôles sexuels ayant le moins évolué entre les années 1977 et 1980.

Dans un autre ordre d'idée, il était fait mention d'une tendance générale vers des attitudes égalitaires (Fitzgerald et Betz, 1983; Mason *et al.*, 1976; Thornton *et al.*, 1983; Thornton et Freedman, 1979; Tipton, 1976). Puisque la présente étude ne constitue pas une recherche longitudinale, il est impossible d'affirmer que l'absence d'une différence significative entre les femmes occupant des emplois traditionnels et non traditionnels s'explique par ce phénomène. Toutefois, il peut s'agir d'une hypothèse qu'il resterait à vérifier à l'aide d'une étude adéquate. De plus, ce type de recherche permettrait de savoir si les attitudes sont à l'origine du choix de style de vie.

Et face à l'impossibilité de distinguer les femmes qui choisissent des types d'emploi différents en fonction de leurs attitudes, Fassinger (1985) et Zuckerman (1979, 1981) soulèvent la possibilité que les questionnaires servant à évaluer les attitudes perdent leur capacité discriminatoire auprès d'une population qui endosse déjà des attitudes égalitaires. Zuckerman (1981) précise que les items du AWS sont devenus trop communs pour qu'une différence valable ressorte entre les groupes d'étudiantes. Par conséquent, l'auteure suggère que la façon d'évaluer les attitudes soit modifiée afin de répondre davantage aux différences qui existent actuellement entre les femmes qui choisissent des études traditionnelles et non traditionnelles. La présente étude a l'avantage de faire appel aux femmes qui associent les rôles à la maison au rôle occupationnel; leurs opinions sur les rôles des femmes relativement à ces dimensions sont donc basées sur leur vécu. Or aucune différence significative n'existe entre les femmes qui occupent des emplois traditionnels



et non traditionnels. Un regard sur les réponses des femmes à chacun des items (voir le tableau 2 en appendice C) tend à confirmer les propos de Fassinger et Zuckerman. Pour 22 des 25 items que comprend le questionnaire, les femmes des deux groupes d'emploi ont donné des réponses non traditionnelles (codées 3 et 4) dans une proportion de 80% et plus. Les items 1 et 17 font exception ainsi que l'item 5 qui montre un pourcentage de 80 pour les femmes du groupe 11 et de 78,9 pour le groupe 12. Précisément, pour 18 des 22 items en question, la proportion se situe à 90% et plus.

Ces exceptions permettent de souligner le fait que le AWS comporte plusieurs thèmes relatifs aux rôles et droits des femmes (Osmond et Martin, 1975; Slevin et Wingrove, 1983). Par exemple, certains items évaluent l'opinion des femmes sur leur place dans la société et leurs droits d'avoir les mêmes opportunités que les hommes en ce qui a trait aux études et au travail (ces items réfèrent aux rôles intellectuel, éducationnel et occupationnel). D'autres se rapportent aux droits de faire ce qu'elles veulent sans encourir la censure de la société (droits à la même liberté et à l'indépendance). Enfin, il y est aussi question des rôles à l'intérieur du foyer. Ainsi, un individu peut avoir une opinion traditionnelle par rapport au sujet d'un item particulier et une opinion libérale à propos d'une autre question. Il s'agirait d'une possibilité de distinguer les femmes qui occupent un emploi.

Cela étant dit, il importe de rappeler que la présente étude a été réalisée auprès d'un échantillon très restreint de 80 femmes, et qu'il ne compte

pas le même nombre de sujets dans chaque groupe. Conséquemment, il serait excessif d'endosser les propos de Zuckerman de façon radicale et de chercher à distinguer les femmes qui travaillent à l'extérieur du foyer par le biais de leurs réponses à chaque item. Une analyse de ce genre pourrait faire l'objet d'études basées sur un échantillon beaucoup plus représentatif, tant au niveau du nombre de sujets qui le compose que des niveaux d'emplois occupés par les femmes. Lemkau (1979) notait un manque de recherches sur les femmes qui travaillent dans un emploi non traditionnel mais qui ne sont pas professionnelles. Dans la présente étude, le groupe de femmes occupant un emploi traditionnel compte 7 professionnelles sur 30 alors que le groupe qui exerce un emploi non traditionnel en dénombre 12 sur 19. Il faut préciser que la possibilité de contacter les professeures de l'Université du Québec à Trois-Rivières est à l'origine de cette disproportion entre les deux groupes: 11 des 12 femmes professionnelles travaillent à l'Université. Par contre, sans leur participation, le groupe de femmes qui travaillent dans un emploi non traditionnel n'aurait pas compté un nombre suffisant de sujets pour être inclus dans la recherche.

En plus de cette suggestion, il serait approprié d'intégrer certaines variables afin de mieux cerner les différences entre les trois groupes de femmes. Un grand nombre d'études ont cherché à identifier certains facteurs reliés aux agents de socialisation qui peuvent influencer les attitudes des femmes et leur choix de style de vie. Puisque les parents représentent les premiers modèles auxquels un individu est exposé, leurs niveaux de scolarité et leurs choix de style de vie ont souvent été considérés.

Précisément, compte tenu de l'importance accordée au processus d'identification avec le parent du même sexe, le style de vie de la mère suscite beaucoup d'intérêt. Selon certains auteurs (Almquist et Angrist, 1970, 1971; Dambrot et Vassel, 1983), les femmes ayant évolué dans un milieu où la mère travaillait ont pu voir qu'il est possible d'associer de multiples rôles et qu'il existe une autre alternative aux rôles traditionnels. D'autres chercheurs (Baruch, 1972; Lipman-Blumen, 1972; O'Connell, 1980) ont suggéré que la perception que les femmes ont de la satisfaction de leur mère relativement aux rôles qu'elle joue et de sa réussite à intégrer ces rôles influence leurs attitudes.

En général, la littérature révèle un lien positif entre l'emploi maternel et le fait que la fille travaille (Banducci, 1967; Gaddy, Glass et Arnkoff, 1983; Huth, 1978; Lemkau, 1979; O'Connell, 1980; Rosenfeld, 1978). Certains ont trouvé une relation positive entre l'emploi maternel et le choix d'études ou d'une carrière non traditionnelles (Almquist, 1974; Almquist et Angrist, 1970, 1971; Auster et Auster, 1981; Crawford, 1978; Houser et Garvey, 1985; Moore et Rickel, 1980; Tangri, 1972). Aussi, l'emploi maternel est relié au fait que la fille possède des attitudes plus égalitaires (Bielby et Bielby, 1984; Huth, 1978; Slevin et Wingrove, 1983; Thornton et al., 1983; Vogel, Broverman, Broverman, Clarkson et Rosenkrantz, 1970).

Par contre, d'autres chercheurs (Baruch, 1972; Galejs et King, 1983; Stein et Bailey, 1973) n'ont pas découvert de relation entre ces mêmes

facteurs. L'étude de Martin (1986) s'avère particulièrement intéressante, puisqu'elle a été réalisée à l'Université du Québec à Trois-Rivières auprès d'étudiants. Or, l'auteure n'a pu établir de distinction en ce qui a trait au choix de programme d'études - féminin, masculin ou neutre - des étudiants et étudiantes en fonction de l'historique de travail de la mère.

A la lumière de ces recherches quelque peu contradictoires, il semble que d'autres études soient nécessaires afin de connaître l'influence du style de vie de la mère. Ces recherches n'ont pas introduit toutes les particularités reliées au style de vie de la mère dans une même étude: si la mère a travaillé ou non, pour quelle raison, à quel moment dans la vie du sujet, sur quelle base (temps plein, temps partiel ou moins), nombre d'années, type et statut d'emploi (métier ou profession traditionnelle ou non traditionnelle, poste occupé). Il peut paraître exagéré de tenir compte de toutes ces caractéristiques mais chacune d'elles apporte une précision sur le modèle de rôles que la mère a offert au sujet (Almquist et Angrist, 1971; Lemkau, 1979; Tangri, 1972). De plus, une étude de ce genre pourrait considérer la perception de la femme concernant la façon dont la mère a réussi à intégrer ses rôles.

En fait, les chercheurs accordent de l'importance à la présence de modèles féminins détenant les rôles d'épouse, de mère et de travailleuse et ce, qu'il s'agisse de la mère, d'une femme professeure ou d'une femme qui occupe un emploi que le sujet a choisi comme carrière (Almquist, 1974; Almquist et Angrist, 1971; Bielby et Bielby, 1984; Greene, Sullivan et Beyard-Tyler, 1982).

Selon Dambrot et Vassel (1983), l'augmentation de modèles de femmes professionnelles entraîne des différences dans les choix de style de vie des femmes suivant l'identification à ces modèles. Ainsi, une étude impliquant le choix de style de vie de la mère pourrait également intégrer ces autres modèles féminins afin de connaître leur impact sur le choix de style de vie des femmes.

Il existe un autre facteur important relativement aux attitudes et aux choix de style de vie des femmes et il s'agit des attitudes de l'entourage (Fitzgerald et Betz, 1983; Marini, 1978; Sewell et Shah, 1968; Symonds, 1979; Tangri, 1972). Dans le contexte de ces études, le terme attitude signifie l'encouragement et le support des parents, des amis ou des professeurs. Crawford (1978) mentionnait justement que le choix de carrière des femmes est influencé par leurs attitudes ainsi que par celles des personnes significatives dans leur vie. Or ces auteurs soulignaient que les femmes qui désirent faire des études avancées ou faire carrière ne reçoivent pas beaucoup d'encouragement et de support. Par contre, les résultats d'autres études (Houser et Garvey, 1985; Lemkau, 1979) sont à l'opposé: les femmes ayant choisi des études ou une carrière non traditionnelles, reçoivent plus d'encouragement et de support de leur entourage que les femmes qui ont opté pour des études ou un emploi traditionnels.

Certains chercheurs ont déploré le manque d'études relatives aux attitudes des parents et des amis de même que les résultats contradictoires qui en découlent (Auster et Auster, 1981; Houser et Garvey, 1985; Marini,

1978). Pourtant, selon Auster et Auster (1981), le groupe d'amis représente la deuxième source d'influence la plus importante après le groupe de parents. Or, il appert que le fait de vivre dans un milieu où les efforts intellectuels sont valorisés et encouragés peut avoir un effet positif sur le choix de style de vie (Auster et Auster, 1981; Bielby et Bielby, 1984). Il est raisonnable de supposer que les attitudes des femmes vivant dans ce milieu sont plus égalitaires que celles des femmes qui ne sont pas exposées à un milieu où la réalisation scolaire et occupationnelle constitue un des principaux objectifs. Il s'agirait toutefois de vérifier cette supposition et, par la même occasion, d'explorer la relation entre les attitudes des parents et des pairs et le choix de style de vie des femmes, au cours d'une recherche subséquente.

Puisque la présente étude a été réalisée auprès de femmes vivant en relation de couple, un regard sur les attitudes de l'entourage serait incomplet sans tenir compte du conjoint. En général, les recherches démontrent que l'encouragement et le support du conjoint influencent le choix de style de vie des femmes, en particulier, la poursuite d'une carrière (Arnott, 1972; Gaddy *et al.*, 1983; Huth, 1978; O'Connell, 1980; Psathas, 1968; Scanzoni, 1979b; Tangri, 1972). Selon Arnott (1972), les femmes qui jouent un rôle à l'opposé de leur préférence, reçoivent l'appui de leur conjoint quant à leur désir de changer de style de vie. Par contre, l'auteure souligne que les femmes ont de la difficulté à faire face à l'opposition de leur conjoint. Ce problème est soulevé également par Krause (1983) relativement aux femmes au foyer qui, insatisfaites de leurs rôles, tentent de les redéfinir mais font face à la résistance du conjoint.

Compte tenu de l'intérêt à l'égard des conflits de rôles chez les femmes exerçant une profession ou un métier, il serait intéressant d'explorer la façon dont le conjoint manifeste son appui. En fait, la question est de savoir si le partage des tâches représente encore une utopie ou la réalité dans les foyers où les deux individus occupent un emploi. Est-ce que le support du conjoint se traduit par un geste de dévouement à l'occasion d'un anniversaire ou par des gestes quotidiens? Si l'alternative de demeurer à la maison est devenue très coûteuse, l'accumulation des responsabilités familiales, domestiques et occupationnelles peut s'avérer désastreuse pour les femmes qui ne reçoivent pas l'appui manifeste de leur conjoint.

Ainsi, une étude comprenant les attitudes de l'entourage et les modèles de rôles à partir desquels les femmes se sont inspirées pour choisir leur style de vie permettrait de connaître les sources d'influence les plus importantes relativement à ce choix. De plus, il serait possible de se rendre compte, jusqu'à un certain point, de l'étendue des changements d'attitudes à l'égard des rôles féminins.

Enfin, les dernières suggestions concernent la présence d'enfants. Cette variable a fait l'objet de nombreuses études sur le choix de style de vie de même que sur les attitudes des femmes. Or, la recherche l'évalue sous deux formes, soit l'âge des enfants et leur nombre dans la famille. En résumé, ces études font part que la présence de jeunes à la maison (Bielby et Bielby, 1984; Scanzoni, 1979a; Waite, 1980) et le nombre d'enfants (Ewer, Crimmins et

Oliver, 1979; Smith-Lovin et Tickamyer, 1978) constituent un obstacle à la participation des femmes sur le marché du travail considérant l'attention qui doit leur être portée. Toutefois, ces études n'ont pas semblé prendre en considération la disponibilité de ressources -par exemple, les garderies- permettant à la femme de travailler malgré la présence d'enfants d'âge préscolaire. Une étude tenant compte des ressources disponibles pourrait également explorer les attitudes des femmes face à la possibilité d'avoir recours à ce moyen.

D'autres études (Astin et Myint, 1971; Galejs et King, 1983; Greenfeld et al., 1980; Harmon, 1970; Moore et Rickel, 1980; Scanzoni, 1979a; Wolfson, 1976; Waite et Stolzenberg, 1976) révèlent que les femmes qui ont un niveau de scolarité élevé, très impliquées dans leur carrière et celles qui occupent un emploi non traditionnel, ont moins d'enfants. Il en est de même chez les femmes qui possèdent des attitudes égalitaires (Arnott, 1972; Eagly et Anderson, 1974; Scanzoni, 1979a; Thornton et Freedman, 1979). Il serait intéressant d'intégrer ces variables dans une même étude afin d'avoir une meilleure connaissance des liens qui peuvent exister entre elles.

En dernier lieu, il paraît important de souligner que plusieurs facteurs mentionnés précédemment étaient inclus dans le questionnaire Renseignements Supplémentaires: scolarité et emploi des parents, personnes significatives par rapport au choix de style de vie, attitudes des parents, des pairs et du conjoint, l'âge et le nombre d'enfants. Cependant, il était impossible de les intégrer dans cette recherche.



## Conclusion

Le but de la présente étude consistait à explorer le lien entre le choix de style de vie des femmes et leurs attitudes envers les rôles sexuels.

Dans un premier temps, les résultats ont révélé que les femmes travaillant à l'extérieur du foyer possèdent des attitudes plus égalitaires que les femmes ménagères. En ce qui a trait à la deuxième hypothèse, elle s'est avérée non fondée puisqu'il n'existe pas de différence significative entre les femmes qui occupent un emploi traditionnel ou non traditionnel, au niveau de leurs attitudes.

Ainsi, il ressort de cette étude que les attitudes des ménagères et des femmes qui occupent un emploi sont congruentes avec leur choix de style de vie. Les unes privilégient les rôles traditionnels dans leur conception et leur vécu. Pour leur part, les femmes qui ont l'opportunité de travailler à l'extérieur du foyer à temps plein possèdent un concept moins restrictif des rôles féminins acceptables.

Toutefois, contrairement à ce qui était attendu, le fait d'avoir choisi un emploi inhabituel pour une femme n'implique pas la présence d'opinions plus permissives à l'égard des rôles féminins comparativement aux attitudes des femmes qui ont opté pour des ghettos d'emploi.

Compte tenu des limites de cette recherche, quelques hypothèses ont été émises par rapport à cette absence de différence significative chez les femmes qui travaillent à l'extérieur de la maison. Entre autres hypothèses, la socialisation ferait en sorte que la majorité des femmes persistent à choisir des carrières traditionnelles malgré leurs attitudes égalitaires. D'autre part, il est possible que le nombre d'années passées sur le marché du travail influence davantage les attitudes que le type d'emploi occupé. Enfin, il se peut que le questionnaire utilisé pour évaluer les attitudes envers les rôles sexuels (le AWS) ne soit plus adapté auprès d'une population féminine travaillant à l'extérieur du foyer.

Par conséquent, il serait fort utile de poursuivre la recherche afin de vérifier ces hypothèses et d'améliorer la connaissance dans ce domaine.

Appendice A  
Instruments de mesure

## AWS

LES ENONCES SUIVANTS DECRIVENT DES ATTITUDES QU'ONT DIFFERENTES PERSONNES ENVERS LE ROLE DES FEMMES DANS LA SOCIETE. IL N'Y A PAS DE BONNES OU MAUVAISES REPONSES, IL N'Y A QUE DES OPINIONS DIFFERENTES. IL S'AGIT POUR VOUS D'EXPRIMER VOTRE OPINION.

Pour chacun des énoncés suivants, vous indiquez jusqu'à quel point vous êtes d'accord ou en désaccord avec l'énoncé en question.

**Ne rien inscrire sur ce questionnaire, une feuille-réponse vous est fournie pour vous permettre de répondre.**

Les possibilités de réponse sont les suivantes:

A= Fortement d'accord

B= Modérément d'accord

C= Modérément en désaccord

D= Fortement en désaccord

- 1- Sacrer et proférer des obscénités est plus répugnant dans le langage d'une femme que dans celui d'un homme.
- 2- Les femmes devraient prendre de plus en plus de responsabilités dans les efforts faits en vue de résoudre les problèmes intellectuels et sociaux actuels.
- 3- L'époux et l'épouse devraient avoir droit aux mêmes motifs de divorce.
- 4- Raconter des histoires obscènes (grivoises) devrait surtout être une prérogative masculine.
- 5- L'enivrement chez la femme est pire que l'enivrement chez l'homme.

- 6- Dans les conditions économiques actuelles où les femmes travaillent à l'extérieur, les hommes devraient partager les tâches ménagères comme laver la vaisselle et faire le lavage.
- 7- C'est insultant pour les femmes qu'une clause d'obéissance se trouve encore dans la cérémonie du mariage.
- 8- Pour l'obtention d'un emploi ou d'une promotion, il devrait y avoir un système d'attribution au mérite, sans tenir compte du sexe de la personne.
- 9- Une femme devrait être aussi libre qu'un homme de faire une demande en mariage.
- 10- Les femmes devraient moins s'inquiéter de leurs droits et se soucier davantage de devenir de bonnes épouses et mères de famille.
- 11- Les femmes qui gagnent autant que leurs compagnons devraient partager également les dépenses lorsqu'ils sortent ensemble.
- 12- Les femmes devraient assumer leur place légitime en affaires dans toutes les professions au même titre que les hommes.
- 13- Une femme ne devrait pas s'attendre à aller dans les mêmes endroits qu'un homme ou encore à avoir exactement la même liberté d'action que lui.
- 14- Les garçons d'une famille devraient être plus encouragés que les filles à poursuivre leurs études à l'université.
- 15- C'est ridicule pour une femme de conduire une locomotive et pour un homme de raccommoder des chaussettes.
- 16- En général, le père devrait avoir plus d'autorité que la mère dans l'éducation des enfants.
- 17- Les femmes devraient être encouragées à ne pas avoir de relations sexuelles avec qui que ce soit avant le mariage, même avec leur fiancé.

- 18- La loi ne devrait pas favoriser le mari au détriment de l'épouse pour ce qui est de disposer de la propriété familiale ou du revenu.
- 19- Les femmes devraient se préoccuper d'accomplir leurs devoirs de mère et de ménagère plutôt que de désirer faire une carrière professionnelle ou en affaires.
- 20- Le leadership intellectuel d'une société devrait surtout reposer sur les épaules des hommes.
- 21- La liberté économique et sociale a beaucoup plus de valeur pour les femmes que l'acceptation de l'idéal de la féminité tel que défini par les hommes.
- 22- En général, les femmes devraient être considérées comme moins capables que les hommes de contribuer à la production économique.
- 23- Il y a beaucoup d'emplois pour lesquels on devrait préférer les hommes aux femmes quant à la sélection ou à la promotion.
- 24- On devrait donner une chance égale aux femmes et aux hommes dans l'apprentissage des différents métiers.
- 25- De nos jours, une jeune fille ne devrait pas être soumise à plus de contrôle et de règlements qu'un jeune homme.

QUESTIONNAIRE AWS

## FEUILLE-REPONSE

Vous encerclez la lettre correspondant à votre choix de réponses.  
N'inscrivez rien dans la case à l'extrême droite.

A = Fortement d'accord  
B = Modérément d'accord  
C = Modérément en désaccord  
D = Fortement en désaccord

1-	A	B	C	D	___	14-	A	B	C	D	___
2-	A	B	C	D	___	15-	A	B	C	D	___
3-	A	B	C	D	___	16-	A	B	C	D	___
4-	A	B	C	D	___	17-	A	B	C	D	___
5-	A	B	C	D	___	18-	A	B	C	D	___
6-	A	B	C	D	___	19-	A	B	C	D	___
7-	A	B	C	D	___	20-	A	B	C	D	___
8-	A	B	C	D	___	21-	A	B	C	D	___
9-	A	B	C	D	___	22-	A	B	C	D	___
10-	A	B	C	D	___	23-	A	B	C	D	___
11-	A	B	C	D	___	24-	A	B	C	D	___
12-	A	B	C	D	___	25-	A	B	C	D	___
13-	A	B	C	D	___						_____





3- Depuis combien de temps vivez-vous avec votre conjoint ? Si vous avez habité en union libre avec votre conjoint avant de vous marier, tenez compte de ces années. \_\_\_\_\_

0= Moins d'un an

1= Entre 1 et 3 ans

2= Entre 4 et 6 ans

3= Entre 7 et 9 ans

4= 10 ans ou plus

4- Indiquez le nombre d'enfants composant votre famille (qui vivent avec vous): \_\_\_\_\_

0= Aucun enfant

1= 1 enfant

2= 2 enfants

3= 3 enfants

4= 4 enfants

5= 5 enfants ou plus

5- Si vous avez un ou des enfant(s), est-ce que votre ou l'un de vos enfant(s) est âgé de moins de 6 ans ? \_\_\_\_\_

0= Oui

1= Non

6a- Indiquez la dernière année de scolarité que vous avez complétée en \_\_\_\_\_  
cochant la case appropriée:

SECONDAIRE

Secondaire I \_\_\_\_\_

Secondaire II \_\_\_\_\_

Secondaire III \_\_\_\_\_

Secondaire IV \_\_\_\_\_

Secondaire IV, Professionnel \_\_\_\_\_

Secondaire V, Professionnel \_\_\_\_\_

Secondaire V, Général \_\_\_\_\_

CEGEP

Technique \_\_\_\_\_

D.E.C. \_\_\_\_\_

UNIVERSITE

Certificat \_\_\_\_\_

Baccalauréat \_\_\_\_\_

Maîtrise \_\_\_\_\_

Doctorat \_\_\_\_\_

6b- Indiquez votre dernier diplôme obtenu et en quelle spécialité: \_\_\_\_\_

---

7a- Indiquez la dernière année de scolarité complétée par votre \_\_\_\_\_  
conjoint en cochant la case appropriée:

SECONDAIRE

Secondaire I \_\_\_\_\_

Secondaire II \_\_\_\_\_

Secondaire III \_\_\_\_\_

Secondaire IV \_\_\_\_\_

Secondaire IV, Professionnel \_\_\_\_\_

Secondaire V, Professionnel \_\_\_\_\_

Secondaire V, Général \_\_\_\_\_

CEGEP

Technique \_\_\_\_\_

D.E.C. \_\_\_\_\_

UNIVERSITE

Certificat \_\_\_\_\_

Baccalauréat \_\_\_\_\_

Maîtrise \_\_\_\_\_

Doctorat \_\_\_\_\_

7b- Indiquez le dernier diplôme obtenu par votre conjoint et en quelle \_\_\_\_\_  
spécialité:

---

8a- Avant d'être avec votre conjoint, aviez-vous un emploi ? \_\_\_\_\_

0= Non

1= Oui, un emploi à temps partiel

2= Oui, un emploi à temps plein

8b- Si vous aviez un emploi avant d'être avec votre conjoint, combien avez-vous travaillé ? \_\_\_\_\_

0= Moins d'un an

1= Entre 1 an et 3 ans

2= Entre 4 et 6 ans

3= Plus de 7 ans

9- Indiquez votre choix de style de vie actuel: \_\_\_\_\_

0= Femme au foyer à temps plein

1= Travail à temps partiel

2= Travail à temps plein

3= Femme au foyer faisant des études

4= Travail à temps partiel et aux études

5= Travail à temps plein et aux études

6= Autre, spécifiez: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Pour les femmes ayant un emploi à temps partiel ou temps plein, indiquez votre emploi: \_\_\_\_\_

---



---

Depuis combien de temps avez-vous votre emploi ? \_\_\_\_\_

---



---

10- Indiquez laquelle de ces propositions correspond le mieux à votre style de vie actuel: \_\_\_\_\_

0= Femme au foyer par choix personnel

1= Femme au foyer suite à la demande de votre conjoint ou de votre entourage

2= Femme au foyer pour prendre soin de vos enfants mais ayant l'intention de travailler plus tard

3= Femme au foyer parce qu'il n'y a pas d'emploi disponible sur le marché du travail

4= Travail à temps partiel ou temps plein par choix personnel

5= Travail à temps partiel ou temps plein par besoin financier et non parce que vous désirez vraiment travailler

6= Autre, spécifiez: \_\_\_\_\_

---



---

11- Face à votre choix de style de vie, votre conjoint: \_\_\_\_\_

- 0= N'approuve pas du tout et souhaiterait que vous changiez votre style de vie
- 1= N'approuve pas nécessairement mais il comprend vos besoins
- 2= Semble indifférent face à votre choix
- 3= Vous approuve en paroles, sans trop manifester son appui par des gestes concrets
- 4= Vous approuve et vous aide du mieux qu'il peut

12- Indiquez le choix de style de vie actuel de votre conjoint: \_\_\_\_\_

- 0= Sans emploi
- 1= Travail à temps partiel
- 2= Travail à temps plein
- 3= Sans emploi, aux études
- 4= Travail à temps partiel et aux études
- 5= Travail à temps plein et aux études
- 6= Autre, spécifiez: \_\_\_\_\_

Si votre conjoint travaille à temps partiel ou temps plein,  
indiquez son emploi: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

13- Comment décririez-vous votre satisfaction par rapport à votre style de vie actuel. Indiquez tous les commentaires qui vous semblent bon. Utilisez le verso si nécessaire.

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue or grey ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are approximately 20 lines visible. The paper has a slight shadow on its right side, suggesting it's resting on a surface.

-FACTEURS ANTERIEURS-

14- Indiquez le nombre d'enfants composant votre famille d'origine \_\_\_\_\_  
ainsi que leur sexe:

Nombre total: \_\_\_\_\_

Nombre de garçons: \_\_\_\_\_

Nombre de filles: \_\_\_\_\_

15- Indiquez le chiffre correspondant à votre rang dans votre famille: \_\_\_\_\_  
(exemple: 1ère, 3ème, 7ème)

\_\_\_\_\_

16- Encerclez le chiffre correspondant au nombre d'années de \_\_\_\_\_  
scolarité complétées par votre mère:

0= Moins de 7 ans

1= Entre 8 et 12 ans

2= Entre 13 et 16 ans

3= Plus de 16 ans

Si votre mère a obtenu un diplôme, indiquez le dernier diplôme \_\_\_\_\_  
obtenu et en quelle spécialité:

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_



17- Encerclez le chiffre correspondant au nombre d'années de scolarité complétées par votre père: \_\_\_\_\_

0= Moins de 7 ans

1= Entre 8 et 12 ans

2= Entre 13 et 16 ans

3= Plus de 16 ans

Si votre père a obtenu un diplôme, indiquez le dernier diplôme obtenu et en quelle spécialité: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

18- Indiquez laquelle de ces situations correspond à celle de votre mère lorsque vous étiez enfant: \_\_\_\_\_

0= Votre mère n'a jamais travaillé à l'extérieur du foyer

1= Votre mère a travaillé à l'extérieur du foyer à temps partiel

2= Votre mère a travaillé à l'extérieur du foyer à temps plein

3= Votre mère était aux études

4= Votre mère était absente, décédée

5= Autre, spécifiez: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Si votre mère avait un emploi à temps partiel ou temps plein, indiquez son emploi: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

19- Parmi les propositions suivantes, choisissez celle qui convient le mieux à votre perception de l'expérience de votre mère: \_\_\_\_\_

- 0= Votre mère se réalisait très bien à la maison et ne désirait pas travailler à l'extérieur du foyer
- 1= Votre mère aurait aimé travailler à l'extérieur du foyer car ses rôles à la maison ne la comblaient pas totalement
- 2= Votre mère se réalisait avec quelques difficultés dans ses rôles à la maison et au travail (à l'extérieur du foyer); elle aurait préféré ne pas travailler à l'extérieur du foyer
- 3= Votre mère se réalisait avec quelques difficultés dans ses rôles à la maison et au travail (à l'extérieur du foyer); elle préférerait garder son emploi à l'extérieur du foyer
- 4= Votre mère se réalisait assez bien dans ses rôles à la maison et au travail (à l'extérieur du foyer)

20- Indiquez laquelle de ces situations correspond à celle de votre père lorsque vous étiez enfant: \_\_\_\_\_

- 0= Votre père ne travaillait pas
- 1= Votre père travaillait à temps partiel
- 2= Votre père travaillait à temps plein
- 3= Votre père était aux études
- 4= Votre père était absent, décédé
- 5= Autre, spécifiez: \_\_\_\_\_

Si votre père avait un emploi à temps partiel ou temps plein, indiquez son emploi: \_\_\_\_\_

21- Face au style de vie de **votre mère** (femme au foyer ou femme ayant un emploi à l'extérieur du foyer), indiquez la position de **votre père**: \_\_\_\_\_

- 0= N'était pas d'accord
- 1= Etait d'accord
- 2= Etait ambivalent
- 3= Semblait indifférent
- 4= Ne s'applique pas

22- Face à **votre propre choix** de style de vie, indiquez la position de votre **mère**: \_\_\_\_\_

- 0= N'était pas d'accord
- 1= Etait d'accord
- 2= Etait ambivalente
- 3= Semblait indifférente
- 4= Ne s'applique pas

23- Face à **votre propre choix** de style de vie, indiquez la position de votre **père**: \_\_\_\_\_

- 0= N'était pas d'accord
- 1= Etait d'accord
- 2= Etait ambivalent
- 3= Semblait indifférent
- 4= Ne s'applique pas

24- Face à votre choix de style de vie, dans l'ensemble: \_\_\_\_\_

- 0= Vos **amis** n'étaient pas d'accord alors que vos **amies** étaient d'accord
- 1= Vos **amis** étaient d'accord alors que vos **amies** n'étaient pas d'accord
- 2= Vos ami(e)s étaient d'accord
- 3= Vos ami(e)s n'étaient pas d'accord
- 4= Semblaient indifférent(e)s

25- Selon vous, qui vous a le plus influencé dans votre choix de style de vie. Cochez la ou les case(s) appropriée(s): \_\_\_\_\_

Père \_\_\_\_\_ Frère(s) \_\_\_\_\_ Ami(e)s \_\_\_\_\_

Mère \_\_\_\_\_ Soeur(s) \_\_\_\_\_ Conjoint \_\_\_\_\_

Conditions économiques \_\_\_\_\_ Professeur \_\_\_\_\_

Autre, spécifiez: \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

26- Pour votre choix de style de vie, avez-vous suivi l'exemple ou le modèle d'une personne en particulier ? Si oui, spécifiez. \_\_\_\_\_

0= Non

1= Oui: \_\_\_\_\_

27- Quel était le niveau socio-économique de votre famille d'origine ? \_\_\_\_\_

0= Sous la moyenne

1= Dans la moyenne

2= Supérieure à la moyenne

28- Indiquez le milieu dans lequel vous avez grandi: \_\_\_\_\_

0= Milieu rural

1= Milieu semi-rural

2= Milieu urbain

**Appendice B**  
**Lettre de présentation**

Madame,

La présente a pour but de solliciter votre participation à ma recherche traitant du choix de style de vie des femmes (au foyer ou sur le marché du travail) en relation avec leurs attitudes face aux rôles féminins. En fait, le but visé est une meilleure compréhension de l'orientation occupationnelle des femmes.

Considérant votre choix de style de vie, j'apprécierais grandement si vous acceptiez de répondre à mes deux questionnaires. Le premier (AWS) se rapporte aux attitudes alors que le deuxième questionnaire comprend différents facteurs relatifs à votre choix de style de vie.

Les questionnaires se complètent en moins de 20 minutes, en commençant par le questionnaire AWS. Celui-ci comporte une feuille-réponse que vous pouvez débrocher.

Il est entendu que votre anonymat est respecté car vous n'avez pas à donner votre nom. Les numéros sur les questionnaires servent uniquement à faciliter la compilation des résultats.

Merci de votre collaboration

Marie Allard, B.A.  
Etudiante  
Maîtrise en psychologie

Appendice C  
Résultats individuels



Tableau 1  
Distribution des sujets selon leur âge, état civil, style de vie et  
leur résultat global au questionnaire AWS

Numéro du sujet	Age	Etat civil	Style de vie	Résultat
12	25	1	10	95
14	45	1	10	81
15	44	1	10	74
16	27	1	10	97
100	36	1	10	97
86	43	1	10	83
87	38	1	10	83
90	44	1	10	86
92	37	1	10	86
46	27	1	10	88
43	37	1	10	91
88	41	1	10	92
39	38	1	10	87
31	28	1	10	79
33	33	1	10	83
34	31	1	10	92

Tableau 1  
(suite)

Distribution des sujets selon leur âge, état civil, style de vie et leur résultat global au questionnaire AWS

Numéro du sujet	Age	Etat civil	Style de vie	Résultat
47	29	1	10	90
45	45	1	10	88
13	38	1	10	70
17	26	2	10	51
27	45	1	10	83
28	35	1	10	87
29	45	1	10	85
49	30	1	10	68
93	29	1	10	93
103	25	1	10	86
104	25	1	10	76
40	40	1	10	87
20	26	1	10	86
101	44	1	10	78
36	28	1	10	97

Tableau 1  
(suite)

Distribution des sujets selon leur âge, état civil, style de vie et leur résultat global au questionnaire AWS

Numéro du sujet	Age	Etat civil	Style de vie	Résultat
1	32	1	11	99
11	37	1	11	88
97	37	1	11	100
18	25	1	11	88
22	27	1	11	83
25	38	1	11	92
24	37	1	11	90
35	25	1	11	93
38	30	2	11	93
26	27	1	11	86
56	32	2	11	84
89	27	1	11	86
96	30	1	11	79
105	33	1	11	97
91	30	1	11	92

Tableau 1  
(suite)

Distribution des sujets selon leur âge, état civil, style de vie et leur résultat global au questionnaire AWS

Numéro du sujet	Age	Etat civil	Style de vie	Résultat
32	27	1	11	96
94	26	1	11	72
107	31	1	11	92
108	33	1	11	93
110	38	1	11	75
111	31	2	11	91
112	36	2	11	98
113	39	1	11	92
5	33	2	11	98
106	45	1	11	82
3	26	1	11	98
23	25	2	11	97
30	26	1	11	95
76	31	2	11	95
114	42	1	11	90

Tableau 1  
(suite)

Distribution des sujets selon leur âge, état civil, style de vie et leur résultat global au questionnaire AWS

Numéro du sujet	Age	Etat civil	Style de vie	Résultat
50	37	1	12	93
59	37	2	12	95
66	33	1	12	92
70	39	2	12	93
73	40	1	12	100
79	36	1	12	98
80	30	1	12	94
52	33	1	12	93
68	35	2	12	98
61	39	1	12	83
63	38	1	12	94
8	28	2	12	97
48	35	1	12	89
37	30	1	12	92
60	30	2	12	94

Tableau 1  
(suite)

Distribution des sujets selon leur âge, état civil, style de vie et leur résultat global au questionnaire AWS

Numéro du sujet	Age	Etat civil	Style de vie	Résultat
62	34	2	12	97
55	32	1	12	94
109	30	2	12	97
83	38	1	12	94

Tableau 2  
Réponse des sujets à chacun des items du AWS

Items	<u>12</u>	<u>14</u>	<u>15</u>	<u>16</u>	<u>100</u>	<u>86</u>	<u>87</u>	<u>90</u>	<u>92</u>	<u>46*</u>
1	3	2	2	4	4	3	1	2	2	2
2	4	4	3	4	4	4	3	3	2	3
3	4	4	3	4	4	4	4	4	4	4
4	3	3	3	3	4	2	2	4	3	4
5	4	3	2	4	4	2	4	3	3	4
6	4	4	2	4	4	4	4	4	4	4
7	4	2	2	4	3	4	4	3	3	3
8	4	4	3	4	4	4	4	4	4	4
9	4	4	3	4	4	3	3	4	4	4
10	4	3	3	4	4	4	4	2	4	2
11	4	3	3	3	3	4	3	4	2	3
12	4	4	3	4	4	4	4	4	4	4
13	4	2	3	4	4	3	3	4	4	4
14	4	4	4	4	4	4	3	4	4	4
15	4	2	4	4	4	4	4	4	4	4
16	4	4	3	4	4	4	3	4	4	3
17	4	2	2	4	4	2	1	3	3	2
18	4	4	4	4	4	1	4	3	1	4
19	3	2	2	3	4	4	4	1	3	4
20	4	4	3	4	4	3	3	3	4	4
21	4	4	2	4	3	2	4	3	4	2
22	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
23	4	3	3	4	4	3	3	4	4	4
24	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
25	2	2	4	4	4	3	3	4	4	4

\* Sujets de 12 à 46, Groupe 10

Tableau 2  
(suite)

Réponse des sujets à chacun des items du AWS

Items	<u>43</u>	<u>88</u>	<u>39</u>	<u>31</u>	<u>33</u>	<u>34</u>	<u>47</u>	<u>45</u>	<u>13</u>	<u>17*</u>
1	1	1	1	2	1	4	2	4	1	3
2	4	4	4	4	4	4	4	4	4	1
3	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
4	4	2	2	2	1	1	1	1	2	3
5	4	4	4	2	4	2	2	1	1	1
6	4	4	4	4	4	4	4	4	3	4
7	4	4	3	4	4	4	4	4	3	2
8	4	4	4	4	4	4	4	4	3	2
9	4	4	4	4	4	4	3	4	4	1
10	3	3	3	1	4	4	4	4	2	1
11	4	4	3	3	3	4	4	4	2	3
12	4	4	3	4	4	4	4	4	4	1
13	4	4	3	4	3	4	3	1	4	4
14	4	4	4	4	3	4	4	4	4	1
15	2	4	4	4	3	4	4	4	3	1
16	4	4	4	4	2	4	4	4	3	3
17	2	4	3	2	4	4	3	1	3	2
18	4	4	4	4	4	4	4	4	2	3
19	4	4	3	1	4	4	4	4	3	1
20	4	4	4	3	3	4	4	4	4	1
21	4	2	3	4	3	4	4	4	2	2
22	4	4	4	2	4	4	4	4	3	2
23	4	4	4	2	4	4	4	4	3	1
24	4	4	4	4	4	4	4	4	2	3
25	3	4	4	3	1	1	4	4	1	1

\* Sujets de 43 à 17, Groupe 10



Tableau 2  
(suite)

Réponse des sujets à chacun des items du AWS

Items	<u>27</u>	<u>28</u>	<u>29</u>	<u>49</u>	<u>93</u>	<u>103</u>	<u>104</u>	<u>40</u>	<u>20</u>	<u>101</u>	<u>36*</u>
1	1	1	4	4	4	3	1	1	4	1	3
2	4	4	4	3	4	4	4	3	3	3	4
3	4	4	4	3	4	4	3	4	4	4	4
4	2	4	4	4	4	4	1	4	4	4	4
5	1	3	1	2	4	4	2	4	4	1	4
6	4	4	4	4	1	4	4	4	4	4	4
7	4	1	4	1	2	3	4	4	1	4	4
8	4	4	4	3	4	4	4	4	4	4	4
9	4	4	4	1	4	4	4	4	4	1	3
10	3	4	2	1	4	2	4	2	2	4	4
11	3	4	3	2	4	4	4	4	4	2	4
12	4	4	4	3	4	4	4	4	4	4	4
13	4	4	4	3	4	3	2	4	4	4	4
14	4	4	4	2	4	4	4	4	4	4	4
15	3	4	4	2	4	4	4	4	4	4	4
16	3	4	4	2	4	2	2	4	4	3	4
17	3	4	4	2	3	1	2	2	1	2	4
18	3	1	2	4	4	4	2	4	4	3	4
19	4	4	4	2	3	2	3	3	2	2	3
20	3	4	4	3	4	3	1	3	3	2	4
21	3	1	2	3	4	4	1	2	2	4	4
22	3	4	4	4	4	3	4	3	4	4	4
23	4	4	4	3	4	4	4	4	4	2	4
24	4	4	2	4	4	4	4	4	4	4	4
25	4	4	1	3	4	4	4	4	4	4	4

\* Sujets de 27 à 36, Groupe 10

Tableau 2  
(suite)

Réponse des sujets à chacun des items du AWS

Items	<u>1</u>	<u>11</u>	<u>97</u>	<u>18</u>	<u>22</u>	<u>25</u>	<u>24</u>	<u>35</u>	<u>38</u>	<u>26*</u>
1	3	2	4	2	4	4	4	2	2	4
2	4	4	4	3	4	4	4	4	4	4
3	4	4	4	4	2	4	4	4	4	4
4	4	4	4	3	3	4	4	4	4	4
5	4	3	4	4	4	4	4	4	4	2
6	4	4	4	4	4	1	4	4	4	4
7	4	4	4	3	1	1	4	4	4	4
8	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
9	4	4	4	4	3	4	4	4	4	4
10	4	4	4	3	2	4	4	4	4	2
11	4	4	4	3	4	4	4	4	4	3
12	4	4	4	3	4	4	4	4	4	4
13	4	3	4	3	4	4	4	4	2	4
14	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
15	4	4	4	3	2	4	4	4	4	4
16	4	4	4	3	4	4	4	4	4	4
17	4	2	4	3	2	4	2	2	4	4
18	4	4	4	4	3	4	4	4	4	2
19	4	3	4	4	4	4	4	4	3	4
20	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
21	4	2	4	4	1	4	0	4	3	2
22	4	4	4	4	4	4	0	4	4	4
23	4	3	4	4	4	2	4	4	4	4
24	4	4	4	4	4	4	4	4	3	2
25	4	2	4	4	4	4	4	1	4	1

\* Sujets de 1 à 26, Groupe 11

Tableau 2  
(suite)

Réponse des sujets à chacun des items du AWS

Items	<u>56</u>	<u>89</u>	<u>96</u>	<u>105</u>	<u>91</u>	<u>32</u>	<u>94</u>	<u>107</u>	<u>108</u>	<u>110*</u>
1	1	1	2	2	2	2	3	3	2	2
2	3	3	4	4	4	4	3	4	4	3
3	4	4	4	4	4	4	2	4	4	4
4	3	1	0	4	2	4	2	1	4	1
5	3	2	2	4	2	4	3	4	4	2
6	4	4	4	4	4	4	3	4	4	3
7	4	3	3	4	4	4	3	4	4	2
8	3	4	4	4	4	4	3	4	4	3
9	2	4	4	4	4	4	2	4	3	3
10	4	3	3	4	4	4	3	4	4	2
11	3	4	4	4	4	4	3	4	4	3
12	3	4	4	4	4	4	3	4	4	4
13	3	4	3	4	4	4	3	4	4	3
14	4	4	2	4	4	4	4	4	4	2
15	4	4	3	4	4	4	3	4	4	4
16	3	4	3	4	3	4	4	4	4	4
17	4	2	4	4	4	4	3	1	3	3
18	4	4	3	4	4	4	2	4	4	3
19	4	4	3	4	4	4	3	3	2	2
20	4	3	3	4	4	4	3	4	4	3
21	3	4	3	4	4	3	3	4	3	3
22	3	4	3	4	4	4	3	4	4	4
23	4	4	3	3	3	4	3	4	4	4
24	4	4	4	4	4	4	3	4	4	4
25	3	4	4	4	4	3	2	4	4	4

\* Sujets de 56 à 110, Groupe 11

Tableau 2  
(suite)

Réponse des sujets à chacun des items du AWS

Items	<u>111</u>	<u>112</u>	<u>113</u>	<u>5</u>	<u>106</u>	<u>3</u>	<u>23</u>	<u>30</u>	<u>76</u>	<u>114*</u>
1	3	4	4	3	3	3	2	2	3	3
2	4	4	2	4	4	4	4	4	4	4
3	4	4	3	4	4	4	4	4	4	4
4	3	4	4	4	3	4	4	4	3	4
5	2	4	4	4	4	4	4	4	4	3
6	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
7	4	4	4	4	2	4	4	4	4	4
8	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
9	4	4	4	4	3	4	4	4	4	4
10	4	4	4	4	3	4	4	4	4	4
11	4	4	4	4	2	4	4	4	4	4
12	4	4	4	4	2	4	4	4	4	4
13	4	4	1	4	3	4	4	3	4	4
14	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
15	4	4	4	4	4	4	4	4	3	4
16	4	4	4	3	4	4	4	4	3	1
17	4	3	2	4	1	4	3	4	4	2
18	1	4	4	4	4	4	4	4	4	4
19	3	4	4	4	4	4	4	4	4	4
20	4	4	4	4	3	4	4	4	4	4
21	3	3	4	4	3	4	4	4	3	1
22	4	4	4	4	4	3	4	4	4	4
23	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
24	4	4	4	4	3	4	4	4	4	4
25	4	4	4	4	3	4	4	2	4	4

\* Sujets de 111 à 114, Groupe 11

Tableau 2  
(suite)

Réponse des sujets à chacun des items du AWS

Items	<u>50</u>	<u>59</u>	<u>66</u>	<u>70</u>	<u>73</u>	<u>79</u>	<u>80</u>	<u>52</u>	<u>68</u>	<u>61*</u>
1	3	2	3	2	4	4	2	1	3	2
2	4	4	3	4	4	4	4	3	4	0
3	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
4	4	4	3	4	4	4	3	4	4	2
5	4	4	3	4	4	4	4	2	4	2
6	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
7	4	4	4	1	4	4	4	4	4	4
8	4	4	2	4	4	4	4	4	4	4
9	4	4	3	4	4	4	4	4	4	4
10	4	4	4	4	4	4	4	4	4	3
11	1	4	3	4	4	4	4	4	4	3
12	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
13	4	4	4	2	4	4	4	4	4	4
14	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
15	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
16	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
17	4	4	4	4	4	4	4	4	4	2
18	4	2	4	4	4	4	4	4	4	4
19	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
20	4	4	4	4	4	4	4	4	4	3
21	4	4	4	4	4	2	1	3	3	3
22	4	4	4	4	4	4	4	4	4	3
23	4	3	4	4	4	4	4	4	4	4
24	1	4	4	4	4	4	4	4	4	4
25	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4

\* Sujets de 50 à 61, Groupe 12

Tableau 2  
(suite)

Réponse des sujets à chacun des items du AWS

Items	<u>63</u>	<u>8</u>	<u>48</u>	<u>37</u>	<u>60</u>	<u>62</u>	<u>55</u>	<u>109</u>	<u>83*</u>
1	2	2	1	2	2	2	3	4	2
2	3	4	4	4	4	4	4	3	3
3	4	4	4	4	4	4	4	4	4
4	4	3	3	2	3	4	3	3	4
5	4	4	2	1	4	4	3	4	4
6	4	4	4	4	4	4	3	4	4
7	4	4	3	4	4	4	4	4	4
8	4	4	4	4	4	3	4	4	4
9	4	4	4	4	3	4	4	4	4
10	4	4	4	4	4	4	3	4	3
11	4	4	4	4	4	4	4	4	3
12	4	4	4	4	4	4	4	4	4
13	4	4	4	4	4	4	4	4	4
14	4	4	4	4	4	4	4	4	4
15	4	4	4	4	4	4	4	4	4
16	4	4	4	4	4	4	4	3	4
17	4	4	4	4	4	4	3	4	4
18	4	4	4	4	4	4	4	4	4
19	4	4	4	4	4	4	4	4	4
20	4	4	4	4	4	4	4	4	4
21	4	4	3	3	3	4	4	4	4
22	4	4	4	4	4	4	4	4	4
23	4	4	3	4	4	4	4	4	3
24	4	4	4	4	4	4	4	4	4
25	1	4	2	4	3	4	4	4	4

\* Sujets de 63 à 83, Groupe 12

Appendice D

Résultat de groupes

**Tableau 3**  
**Nombre de réponses par code aux items 10 et 19**  
**pour les deux groupes de femmes**

GROUPES CODES	10	11-12	TOTAL
1	6	0	6
	9,68 %		3,75 %
2	13	5	18
	20,97 %	5,10 %	11,25 %
3	15	14	29
	24,19 %	14,29 %	18,12 %
4	28	79	107
	45,16 %	80,61 %	66,88 %
TOTAL	62	98	160
	38,75 %	61,25 %	



## Remerciements

L'auteure tient à remercier son directeur de mémoire, madame Louise Saint-Onge, Ph.D., professeure titulaire, pour son assistance éclairée. Elle exprime également sa reconnaissance à monsieur Jacques Baillargeon, Ph.D., pour son aide et ses précieux conseils.

Enfin, elle remercie toutes les personnes qui ont aidé à la réalisation de ce mémoire, en particulier au niveau de l'expérimentation, que ce soit par leur participation personnelle ou par leur assistance.

## Références

- ABRAHAMS, B., FELDMAN, S.S., NASH, S.C. (1978). Sex role self-concept and sex role attitudes: enduring personality characteristics or adaptations to changing life situations?. Developmental psychology, 14, 393-400.
- AJZEN, I., FISHBEIN, M. (1980). Understanding attitudes and predicting social behavior. New Jersey: Prentice-Hall.
- ALMQUIST, E. (1974). Sex stereotypes in occupational choice: the case for college women. Journal of vocational behavior, 5, 13-21.
- ALMQUIST, E.M., ANGRIST, S.S. (1970). Career salience and atypicality of occupational choice among college women. Journal of marriage and the family, 32, 242-249.
- ALMQUIST, E.M., ANGRIST, S.S. (1971). Role model influences on college women's career aspirations. Merrill-Palmer Quarterly, 17, 263-279.
- ARNOTT, C.C. (1972). Husbands' attitude and wives' commitment to employment. Journal of marriage and the family, 34, 673-684.
- ASTIN, H.S., MYINT, T. (1971). Career development of young women during the post-high school years. Journal of counseling psychology, 18, 369-393.
- AUSTER, C.J., AUSTER, D. (1981). Factors influencing women's choice of non-traditional careers: the role of family, peers and counselors. The vocational guidance quarterly, 29, 253-263.

- BANDUCCI, R. (1967). The effect of mother's employment on the achievement, aspirations and expectations of the child. Personnel and guidance journal, 46, 263-267.
- BARUCH, G.K. (1972). Maternal influences upon college women's attitudes toward women and work. Developmental psychology, 6, 32-37.
- BARUCH, R. (1967). The achievement motive in women: implications for career development. Journal of personality and social psychology, 5, 260-267.
- BERRY, J.B. (1972). The new womanhood: counselor alert. Personnel and guidance journal, 51, 105-108.
- BIELBY, D.D., BIELBY, W.T. (1984). Work commitment, sex-role attitudes and women's employment. American sociological review, 49, 234-247.
- BLOCK, J.H. (1973). Conceptions of sex role: some cross-cultural and longitudinal perspectives. American psychologist, 28, 512-526.
- BOURNIVAL, M.T. (1987). Les métiers d'avenir pour les filles. La Gazette des femmes, 9, 9-15.
- CHUSMIR, L.H. (1983). Characteristics and predictive dimensions of women who make nontraditional vocational choices. Personnel and guidance journal, 62, 43-47.
- COMMISSION DE L'EMPLOI ET DE L'IMMIGRATION DU CANADA (1986). Stratégie d'emploi pour les femmes. Cahier de références: Occupations non traditionnelles. Direction générale des programmes. Ottawa.
- CRAWFORD, J.D. (1978). Career development and career choice in pioneer and traditional women. Journal of vocational behavior, 12, 129-139.

- DAMBROT, F., VASSEL, B. (1983). Women lawyers: the employment status of their mothers and the role models they select. Psychological reports, 52, 27-33.
- DARMOFALL, S.H., MCCARBERY, R.J. (1979). Achievement orientation in females: a social psychological perspective. The psychological record, 29, 15-41.
- DISABATINO, M. (1976). Psychological factors inhibiting women's occupational aspirations and vocational choices: implications for counseling. The vocational guidance quarterly, 25, 43-49.
- EAGLY, A.H., ANDERSON, P. (1974). Sex role and attitudinal correlates of desired family size. Journal of applied social psychology, 4, 151-164.
- ELBAZ, P. (1978). Perception des femmes au travail dans des carrières dites masculines ou féminines. Mémoire de maîtrise inédit, Université de Montréal.
- ELLIS, L.J., BENTLER, P.M. (1973). Traditional sex-determined role standards and sex stereotypes. Journal of personality and social psychology, 25, 28-34.
- EMPLOI ET IMMIGRATION CANADA (1986). Emploi-Avenir: perspectives professionnelles jusqu'à 1992. Editions 1986-1987. Ottawa: Système des projections des professions du Canada.
- EPSTEIN, C.F. (1980). Women's attitudes toward other women - Myths and their consequences. American journal of psychotherapy, 34, 322-333.
- ESCOMEL, G. (1988). Carrière ou enfant d'abord?. La Gazette des femmes, 9, 10-12.

- EWER, P.A., CRIMMINS, E., OLIVER, R. (1979). An analysis of the relationship between husband's income, family size and wife's employment in the early stages of marriage. Journal of marriage and the family, 41, 727-738.
- FALK, W.W., COSBY, A.G. (1978). Women's marital-familial statuses and work histories: some conceptual considerations. Journal of vocational behavior, 13, 126-140.
- FASSINGER, R.E. (1985). A causal model of college women's career choice. Journal of vocational behavior, 27, 123-153.
- FITZGERALD, L.F., BETZ, N.E. (1983). Issues in the vocational psychology of women, in W.B. Walsh, S.H. Osipow (Ed.): Handbook of vocational psychology. Volume 1: Foundations (pp. 83-159). Hillsdale: Lawrence Erlbaum Associates.
- FITZGERALD, L.F., CRITES, J.O. (1980). Toward a career psychology of women: what do we know? What do we need to know?. Journal of counseling psychology, 27, 44-62.
- GADDY, C.D., GLASS, C.R., ARNKOFF, D.B. (1983). Career involvement of women in dual-career families: the influence of sex role identity. Journal of counseling psychology, 30, 388-394.
- GALEJS, I., KING, A. (1983). Sex-role perceptions of traditional and nontraditional college women. The journal of psychology, 113, 257-263.
- GREENE, A.L., SULLIVAN, H.J., BEYARD-TYLER, K. (1982). Attitudinal effects of the use of role models in information about sex-typed careers. Journal of educational psychology, 74, 393-398.

- GREENFELD, S., GREINER, L., WOOD, M.M. (1980). The "feminine mystique" in male-dominated jobs: a comparison of attitudes and background factors of women in male-dominated versus female-dominated jobs. Journal of vocational behavior, 17, 291-309.
- HALL, D.T., GORDON, F.E. (1973). Career choices of married women: effects on conflict, role behavior and satisfaction. Journal of applied psychology, 58, 42-48.
- HARMON, L.W. (1970). Anatomy of career commitment in women. Journal of counseling psychology, 17, 77-80.
- HARMON, L.W. (1981). The life and career plans of young adult college women: a follow-up study. Journal of counseling psychology, 28, 416-427.
- HARMON, L.W., FARMER, H.S. (1983). Current theoretical issues in vocational psychology, in W.B. Walsh, S.H. Osipow (Ed.): Handbook of vocational psychology. Volume 1: Foundations (pp. 39-77). Hillsdale: Lawrence Erlbaum Associates.
- HAWLEY, P. (1971). What women think men think: does it affect their career choice?. Journal of counseling psychology, 18, 193-199.
- HOFFMAN, L.W. (1972). Early childhood experiences and women's achievement motives. Journal of social issues, 28, 129-155.
- HOUSER, B.B., GARVEY, C. (1985). Factors that affect nontraditional vocational enrollment among women. Psychology of women quarterly, 9, 105-117.
- HUTH, C.M. (1978). Married women's work status: the influence of parents and husbands. Journal of vocational behavior, 13, 272-286.

- JANEWAY, E. (1971). La place des femmes dans un monde d'hommes. Paris: Editions Denoel, 1972.
- JOHNSON, C.L., JOHNSON, F.A. (1977). Attitudes toward parenting in dual-career families. American journal of psychiatry, 134, 391-395.
- KAHLE, L.R. (1984). Attitudes and social adaptation: A person-situation interaction approach. Oxford: Pergamon Press.
- KRAUSE, N. (1983). Conflicting sex-role expectations, housework dissatisfaction and depressive symptoms among full-time housewives. Sex roles, 9, 1115-1125.
- KRECH, D., CRUTCHFIELD, R.S., LIVSON, N., KRECH, H. (1979). Psychologie. Montréal: Editions du renouveau pédagogique.
- KRIGER, S.F. (1972). In Ach and perceived parental child-rearing attitudes of career women and housemakers. Journal of vocational behavior, 2, 419-432.
- LEMKAU, J.P. (1979). Personality and background characteristics of women in male-dominated occupations: a review. Psychology of women quarterly, 4, 221-240.
- LESSE, S. (1979). The status of violence against women: past, present and future factors. American journal of psychotherapy, 33, 190-200.
- LIGHT, H. K. (1984). Differences in employed women's anxiety, depression and hostility levels according to their career and family role commitment. Psychological reports, 55, 290.



- LIPMAN-BLUMEN, J. (1972). How ideology shapes women's lives. Scientific american, 226, 34-42.
- LURIA, Z. (1978) Genre et étiquetage: l'effet Pirandello, in E. Sullerot (Ed.): Le fait féminin (pp. 233-241). Paris: Fayard.
- LYSON, T.A., BROWN, S.S. (1982). Sex-role attitudes, curriculum choice and career ambition: a comparison between women in typical and atypical college majors. Journal of vocational behavior, 20, 366-375.
- MCDADA, T., DRAKE, J.M. (1982). Career path models for women superintendents. Journal of educational research, 75, 210-217.
- McLURE, G.T., PIEL, E. (1978). College-bound girls and science careers: perceptions of barriers and facilitating factors. Journal of vocational behavior, 12, 172-183.
- MARINI, M.M. (1978). Sex differences in the determination of adolescent aspirations: a review of research. Sex roles, 4, 723-753.
- MARTIN, G. (1986). Relation entre l'historique de travail de la mère, le choix professionnel stéréotypé et les valeurs de travail d'étudiants universitaires. Mémoire de maîtrise inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.
- MASON, K.O., CZAJKA, J.L., ARBER, S. (1976). Change in U.S. women's sex-role attitudes, 1964-1974. American sociological review, 41, 573-596.
- MATTHEWS, E., TIEDEMAN, D.V. (1964). Attitudes toward career and marriage and the development of life style in young women. Journal of counseling psychology, 11, 375-384.

- MERRIAM, S.B., HYER, P. (1984). Changing attitudes of women towards family-related tasks in young adulthood. Sex roles, 10, 825-835.
- MESSIER, S. (1984). Les femmes, ça compte. Conseil du statut de la femme. Gouvernement du Québec, Editeur officiel du Québec.
- MOORE, L.M., RICKEL, A.U. (1980). Characteristics of women in traditional and non-traditional managerial roles. Personnel psychology, 33, 317-333.
- MORGAN, C.S., WALKER, A.J. (1983). Predicting sex role attitudes. Social psychology quarterly, 46, 148-151.
- O'CONNELL, A.N. (1976). The relationship between life style and identity synthesis and resynthesis in traditional, neotraditional and nontraditional women. Journal of personality, 44, 675-688.
- O'CONNELL, A.N. (1980). Correlates of life style: personality, role concept, attitudes, influences and choices. Human relations, 33, 589-601.
- O'LEARY, V.E. (1974). Some attitudinal barriers to occupational aspirations in women. Psychological bulletin, 81, 809-826.
- OSMOND, M.W. (1984). If attitudes were income, women would thrive: comment on Acock and Edwards. Journal of marriage and the family, 46, 243-246.
- OSMOND, M.W., MARTIN, P.Y. (1975). Sex and sexism: a comparison of male and female sex-role attitudes. Journal of marriage and the family, 37, 744-758.
- PETERSON-HARDT, S., BURLIN, F.D. (1979). Sex differences in perceptions of familial and occupational roles. Journal of vocational behavior, 14, 306-316.

- POIRIER, M. (1986). Éléments de définition: Les aspirations professionnelles, les valeurs, la motivation, les attitudes et la satisfaction au travail. Direction générale de la recherche et du développement. Office des ressources humaines, Québec.
- PRAY, M., THOMAS, K.R. (1982). Overcoming obstacles: nontraditional jobs for women. Journal of employment counseling, 19, 1-9.
- PSATHAS, G. (1968). Toward a theory of occupational choice for women. Sociology and social research, 52, 253-268.
- RAND, L.M., MILLER, A.L. (1972). A developmental cross-sectioning of women's careers and marriage attitudes and life plans. Journal of vocational behavior, 2, 317-331.
- ROSENFELD, R.A. (1978). Women's intergenerational occupational mobility. American sociological review, 43, 36-46.
- RUSSO, N.F. (1979). Overview: sex roles, fertility and the motherhood mandate. Psychology of women quarterly, 4, 7-15.
- SCANZONI, J. (1979a). Work and fertility control sequences among younger married women. Journal of marriage and the family, 41, 739-748.
- SCANZONI, J. (1979b). Sex-role influences on married women's status attainments. Journal of marriage and the family, 41, 793-800.
- SEWELL, W.H., SHAH, V.P. (1968). Parents' education and children's educational aspirations and achievements. American sociological review, 33, 191-209.
- SHAINNESS, N. (1980). The working wife and mother -a "new" woman?. American journal of psychotherapy, 34, 374-386.

- SLEVIN, K.F., WINGROVE, C.R. (1983). Similarities and differences among three generations of women in attitudes toward the female role in contemporary society. Sex Roles, 9, 609-624.
- SMITH-LOVIN, L., TICKAMYER, A.R. (1978). Nonrecursive models of labor force participation, fertility behavior and sex role attitudes. American sociological review, 43, 541-557.
- SPENCE, J.T., HELMREICH, R., STAPP, J. (1973). A short version of the attitudes toward women scale (AWS). Bulletin of the psychonomic society, 2, 219-220.
- STAKE, J.E. (1979). Women's self-estimates of competence and the resolution of the career/home conflict. Journal of vocational behavior, 14, 33-42.
- STANDLEY, K., SOULE, B. (1974). Women in male-dominated professions: contrasts in their personal and vocational histories. Journal of vocational behavior, 4, 245-258.
- STEIN, A.H., BAILEY, M.M. (1973). The socialization of achievement orientation in females. Psychological bulletin, 80, 345-366.
- SYMONDS, A. (1979). The wife as the professional. American journal of psychoanalysis, 39, 55-63.
- TANGRI, S.S. (1972). Determinants of occupational role innovation among college women. Journal of social issues, 28, 177-199.
- TERBORG, J.R. (1977). Women in management: a research review. Journal of applied psychology, 62, 647-664.

- THORNTON, A., FREEDMAN, D. (1979). Changes in the sex role attitudes of women, 1962-1977: evidence from a panel study. American sociological review, 44, 831-842.
- THORNTON, A., ALWIN, D.F., CAMBURN, D. (1983). Causes and consequences of sex-role attitudes and attitude change. American sociological review, 48, 211-227.
- TIPTON, R.M. (1976). Attitudes towards women's roles in society and vocational interests. Journal of vocational behavior, 8, 155-165.
- VOGEL, S.R., BROVERMAN, I.K., BROVERMAN, D.M., CLARKSON, F.E. et ROSENKRANTZ, P.S. (1970). Maternal employment and perception of sex roles among college students. Developmental psychology, 3, 384-391.
- WAITE, L.J. (1980). Working wives and the family life cycle. American journal of sociology, 86, 272-294.
- WAITE, L.J., STOLZENBERG, R.M. (1976). Intended childbearing and labor force participation of young women: insights from nonrecursive models. American sociological review, 41, 235-252.
- WOLFSON, K.P. (1976). Career development patterns of college women. Journal of counseling psychology, 23, 119-125.
- ZUCKERMAN, D.M. (1979). The impact of education and selected traits on sex-role related goals and attitudes. Journal of vocational behavior, 14, 248-254.
- ZUCKERMAN, D.M. (1981). Family background, sex-role attitudes and life goals of technical college and university students. Sex roles, 7, 1109-1126.
- ZYTOWSKI, D.G. (1969). Toward a theory of career development for women. Personnel and guidance journal, 47, 660-664.